LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue Gratuit sur demande

Paris-presse

4e Année. - N° 665 VENDREDI 3 JANVIER 1947 4 FRANCS Sainte-Geneviève.

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

TEXTE DU DECRET
précisant les modalités d'application
de la baisse des prix

CONSOMMATEURS, COMMERÇANTS !

A l'étalage :

l'ancien prix barré à côté du nouveau

Sur les factures :

mentionner l'abattement de 5 %

Voici le texte du décret sur la diminution des prix, texte qui paraîtra au Journal officiel *demain :*

Le président du Gouvernement provisoire de la République Française,

Sur le rapport du ministre de l'Economie Nationale et des Finances. Vu l'avis du Comité central des prix, décrète :

ARTICLE PREMIER

Les prix de vente aux consommateurs de tous les produits tels qu'ils résultent des dispositions de l'ordonnance n° 45-1483 du 30 juin 1945, des arrêtés ministériels, interministériels et préfectoraux, et des décisions des organismes professionnels, en vigueur à la date du présent décret, **SONT, A PARTIR DU 2 JANVIER 1947, DIMINUES DE 5 %.**

ARTICLE 2

Pour l'application de cette disposition :

a) Les prix à la production des **produits agricoles et industriels,** qu'il s'agisse de production directe ou après transformation industrielle, sont diminués de 5 %.

Cette disposition s'applique aux produits agricoles dont les prix sont fixés par campagne, ou qui, déjà livrés à la date d'entrée en vigueur du présent décret, n'ont pas à cette même date fait l'objet d'un paiement effectif.

Par exception, les prix limites des produits sidérurgiques résultant de l'arrêté n° 16.858 sont diminués de 16,66 %.

b) **Les marges commerciales, fixées en valeur absolue, sont diminuées de 5 %.**

c) **Les taux de marque, restent ceux actuellement en vigueur.**

d) **Les cours normaux actuellement fixés sont diminués de 5 %.**

e) Les prix actuellement libres, tels qu'ils résultent, à la production et aux stades de gros et de détail des derniers tarifs ou des dernières mercuriales de 1946 sont diminués de 5 %.

En ce qui concerne les fruits et les légumes, un arrêté du ministre de l'Economie Nationale et des Finances déterminera les marges des commerçants détaillants, des commerçants grossistes et des expéditeurs.

Lorsqu'il y a lieu à délivrance de factures, celles-ci doivent porter explicitement la baisse de prix prévue au présent article au moyen de la mention « Baisse générale de 5 % ».

ARTICLE 3

Les dispositions de l'article 1er du présent décret sont applicables aux stocks détenus à la production.

En ce qui concerne les produits détenus par les grossistes ou demi-grossistes et assimilés, à la date du 2 janvier 1947, les prix de vente aux détaillants ou utilisateurs résultant des dispositions législatives et réglementaires actuellement en vigueur sont diminués de 2 p. 100 et les prix de vente aux consommateurs sont dimidiminués de 3 p. 100.

La diminution prévue à l'alinéa précédent doit être mentionnée explicitement sur les factures.

Les prix de vente, par les commerçants détaillants ou assimilés, des produits qui ont subi la diminution de 2 p. 100 visés au deuxième alinéa du présent article, sont calculés conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur et diminués de 5 p. 100.

(Suite en page 3.)

Réduction de 10 % sur les prix majorés du gaz et de l'électricité

SELON une haute personnalité du ministère de l'Economie Nationale, une baisse de l'ordre de 10 % serait envisagée sur les prix majorés du gaz et de l'électricité à compter du 1er janvier.

On sait que les prix majorés ont fait l'objet de protestations de la part de la C.G.T. et n'avaient pas été examinés par le Comité central des prix.

AU COMITE CENTRAL DES PRIX

ACCORD GÉNÉRAL de principe

Le Comité central des prix, qui s'est réuni ce matin au ministère de l'Economie nationale, sous la présidence de M. Cusin, secrétaire général du ministère, en présence de M. André Philip, a approuvé le décret d'application de la décision gouvernementale relative à la baisse de 5 p. 100. Il n'y a apporté que des modifications de détail. L'accord de principe est donc réalisé, quoique les discussions aient été parfois très animées, comme ce fut le cas pour le blé.

Quelques articles du décret ont été revisés, notamment l'article 2 (produits agricoles), l'article 3 sur l'application de la baisse au stade de distribution, l'article 6 sur les produits d'importation.

Le point de vue cégétiste...

A l'issue de la réunion M. Lebrun, qui représentait la C.G.T., a notamment déclaré :

« Le comité a examiné les projets de décrets prévoyant une baisse de 5 %. Nous y avons apporté quelques critiques de détail. MM. Cusin et Fourmont, directeur des prix, se sont engagés à en tenir compte. »

D'autre part, on apprend que M. Benoit Frachon, secrétaire général de la C.G.T., a proposé la fixation d'un coefficient maximum de majoration par rapport à 1938.

— La délégation patronale a apporté quelques réserves. Cette initiative sera de nouveau étudiée lors de la prochaine réunion.

...celui du patronat

M. Ricart, vice-président de la C.N.P.F. a précisé qu'il était nécessaire d'annuler la hausse des produits sidérurgiques par le décret du 28 décembre car les industries mécaniques qui subissent déjà les hausses du charbon, de l'électricité et des transports ne pourraient supporter la baisse actuelle de cin pour cent. Une subvention de l'Etat attribuée aux industries sidérurgiques devra compenser la baisse de 16.66 pour cent.

...celui des commerçants

M. Maus, président du conseil général du commerce de détail a mis en valeur « les lourds sacrifices acceptés par les commerçants de détail ». M. Maus espère que la baisse actuelle, ainsi que celle prévue dans soixante jours, dégèlera les stocks qui rentreront ainsi dans le circuit normal.

Plus de 10 milliards de billets nouveaux

La dernière situation de la Banque de France pour l'année 1946 a été arrêtée à la date du 26 décembre. Elle traduit les besoins de l'échéance de fin d'année, la plus lourde de toutes, et se caractérise par un gonflement de la circulation fiduciaire de 711.813 à 721.864 millions de francs (plus 10.051 millions).

On sait que chaque échéance trimestrielle se traduit par une augmentation de la circulation fiduciaire.

15.400.000 livres sterling de crédits britanniques

M. Jules Moch, ministre des Transports, quitte le Bourget cet après-midi, à 15 heures à destination de Londres.

Le ministre des Transports va signer les accords qui règlent définitivement les créances découlant de l'utilisation des navires français par le gouvernement britannique pendant la guerre.

Aux termes de ces accords le gouvernement britannique crédite le gouvernement français de 15.400.000 livres sterling.

CE SOIR A 20 HEURES

ALLOCUTION DE M. ANDRE PHILIP A LA RADIO

AVEC LE SOURIRE

C'EST avec un air de satisfaction non dissimulé que ce commerçant affiche sur sa vitrine l'écriteau de baisse tant attendu. Espérons que sa bonne humeur sera communicative.

POUR LA CONFÉRENCE DE MOSCOU DONT L'U.R.S.S. DÉSIRE LE SUCCÈS

VOICI LE PLAN Staline sur l'Allemagne

Des concessions...

Par Yves DELBARS.

L'ANNEE 1946 s'est terminée par la préparation de la Conférence de Moscou, dans une atmosphère que Soviétiques et Américains se sont efforcés de rendre favorable à un accord.

Moscou souhaite, en effet, que la Conférence du 10 mars soit un succès éclatant. Si des résultats satisfaisants n'y étaient pas obtenus, l'accord général russo-américain — dont *Paris-presse* a été le premier à révéler la teneur — risquerait de ne pas y prendre corps.

Or, Moscou en a le plus grand besoin. La situation intérieure du pays exige impérieusement que l'on accélère la reconstruction.

D'autre part, il faudra bientôt discuter un problème crucial pour les rapports entre l'Union soviétique et les Etats-Unis : la question d'Extrême-Orient.

Staline n'hésitera sans doute pas à engager son autorité et son prestige en prenant une part active aux négociations. On prévoit même que, dans le cas où le climat rigoureux de Moscou l'obligerait à retourner à Sotchi, certaines séances de la Conférence s'y tiendraient. Des préparatifs sont déjà en cours pour recevoir les délégués sur les rives de la mer Noire.

Moscou tient à obtenir des résultats pratiques, même au prix de l'abandon de certaines positions prises récemment. Rien ne doit venir troubler l'atmosphère de « lune de miel » russo-américaine.

Le point de vue américain

La détente entre les deux pays a été facilitée par certains milieux financiers et industriels américains proches des républicains, et qui ont repris l'idée de Roosevelt, que deux systèmes économiques différents peuvent « cohabiter ». Ils voient, d'autre part, en l'U.R.S.S., un client intéressant dont les achats, en 1946, ont déjà atteint un chiffre important.

Cependant, l'hostilité à l'U.R.S.S. des républicains eux-mêmes n'a pas disparu. Leur leader, le sénateur Vandenberg, président de la commission des Affaires étrangères, qui a été proposé hier pour la présidence du Sénat, n'a fait que mettre en sourdine son opposition bruyante. Il n'a, en réalité, pas changé d'attitude.

A la séance de l'O.N.U. qui se tenait à Londres, il m'avait déclaré : « Je jure que je n'irai jamais à Moscou ! Aucune conférence ne m'y amènera. »

Fidèle à cette position, il vient d'annoncer qu'il ne lui serait plus possible d'accompagner M. Byrnes dans ses voyages car « le centre de la politique américaine se trouve à Washington, et il doit y rester ». Même une partie de la presse américaine proteste contre le déplacement de Byrnes.

Le traité allemand

Le projet d'un traité définitif avec l'Allemagne est donc préparé. Entre temps, on accélère les négociations sur le désarmement dans l'espoir que débordant le cadre initial les délégués pourront également traiter d'autres questions.

(Suite en page 2)

Rien ne s'oppose aux fiançailles d'Elizabeth d'Angleterre et de Philippe de Grèce, mais...

LONDRES, 2 janvier (par tél.) — M. Mackenzie King, Premier canadien, fait savoir qu'il ne voit pas d'inconvénient à ce que la future reine d'Angleterre épouse le prince Philippe de Grèce.

Le maréchal Smuts, qui vient d'être anobli, ne fait pas d'objections non plus. Les Dominions sont d'accord. Le haut clergé est favorable. Les Trade Unions ne formulent aucune critique. L'opinion publique est impatiente.

Jean CASTET.

(Suite en page 3.)

MORGAN « démissionné »

LONDRES, 2 janvier. — Le ministère de la Guerre britannique a annoncé la mise à la retraite du général sir Frederick Morgan, qui fut directeur de l'U.N.R.R.A. pour l'Allemagne et fit, à deux reprises, en cette qualité, des déclarations qui eurent des répercussions mondiales.

Le communiqué précise que la mise à la retraite du général Morgan prenait effet il y a deux jours, mais le général a déclaré, de son côté : « Ce n'est certainement pas moi qui ai demandé à être mis à la retraite ». (A.P.).

Lisez dans La BATAILLE
L'HEBDOMADAIRE DE PARIS
POLITIQUE LITTÉRAIRE THÉÂTRAL ...
LISEZ :
La Grande Revue de fin d'hiver de SENNEP
et
Les meilleurs vœux de l'Amérique de Jacques GASCUEL
Dans « LA BATAILLE »
CHAQUE MERCREDI - 10 PAGES - 10 frs

D'INDOCHINE notre envoyé spécial MERRY BROMBERGER nous câble :

Resté à Hanoï sous la protection des Français
NGUYEN MANH HA
ministre du Vietnam, communiste et catholique fervent
A PEUT-ETRE UNE MISSION A ACCOMPLIR...

SAIGON, 2 janvier (par câble).

UNE des figures les plus étonnantes du Vietnam est Nguyen Manh Ha, ministre de l'Economie nationale du Vietnam et gendre de M. Marrane, président communiste du Conseil général de la Seine. Il se trouve depuis peu aux mains des Français, ainsi que sa femme, entièrement convertie aux modes et coutumes annamites.

C'est le grand chef des mouvements catholiques du Vietnam et on ne sait encore exactement que penser de sa reddition.

Nguyen Manh Ha, jeune communiste annamite, venu faire ses études à Paris s'éprit, en Sorbonne, de Mlle Marrane, fille de l'actuel vice-président du Conseil de la République. Ils se marièrent en 1935 et vinrent à Haïphong

Pendant la guerre, sous l'influence remarquable du Dominicain Cras, il se convertit, et sa femme le suivit dans sa nouvelle foi. Il devint le chef de file des « Jeunesses catholiques annamites ». Entré dans le front du Vietnam, il y entraîna un à deux millions de catholiques et les deux évêques indochinois demandèrent au Vatican d'appuyer son indépendance.

Ministre de Ho Chi Minh, il tenta une conciliation et fit, avec le Père Cras, une démarche à Saigon, en février 1945, auprès de l'amiral Thierry d'Argenlieu.

Nguyen Manh' Ha précéda à Paris Ho Chi Minh, dont il était devenu ministre de l'Economie et des Communications. Aux réceptions de Fontainebleau et au bal de l'Opéra on remarqua beaucoup une jeune femme aux traits européens, mais vêtue de longs pantalons noirs, d'une robe de dentelle fendue, aux cheveux tirés, roulés en natte autour de la tête. C'était Mme Manh Ha.

Malgré leur conversion au catholicisme, ils étaient restés très liés avec M. Marrane. Certains articles de la Convention de Fontainebleau, tel celui concernant la souveraineté vietnamienne, furent rédigés par MM. Marrane et Manh Ha.

S'est-il séparé du Vietnam après la Saint-Barthélemy de Hanoï ou bien est-il venu résider dans le quartier qui allait être pris pour accomplir une mission qui reste encore mystérieuse ?

Il a été placé en résidence surveillée, sans communication avec l'extérieur. M. Moutet ira le voir.

HO CHI MINH se moque-t-il de nous ?

SAIGON, 2 janvier. — La radio vietnamienne a diffusé un message de M. Ho Chi Minh où il est dit notamment :

« J'adresse les meilleurs vœux de nouvel an au gouvernement et au peuple de France. »

Il a conclu en adressant « ses meilleurs souhaits de bonne année à M. Moutet avec lequel, a-t-il dit, je serais très heureux d'avoir une entrevue à Hanoï ».

M. Ho Chi Minh a exprimé encore sa sympathie, à l'égard du peuple de France et a déclaré qu'il était « nécessaire de lutter contre le colonialisme réactionnaire ».

On croit rêver !

Moutet a quitté Saigon pour Hanoï

SAIGON, 2 janvier. — M. Moutet a quitté Saigon au début de la matinée, à bord de l'avion personnel de l'amiral Thierry d'Argenlieu. Il est accompagné de MM. Zerbini, Mativet et Guillain.

La nouvelle du départ pour Hanoï de M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, qui avait été tenue secrète pour des raisons de sécurité, a provoqué une vive sensation à Saigon.

On sait que ce voyage présente actuellement un véritable danger. Les conditions atmosphériques nécessitent fréquemment des vols à basse altitude en Indochine du nord. La D.C.A. et les tireurs vietnamiens s'efforcent d'atteindre tous les appareils.

La colonne qui a dégagé Phulang-Tuong est attendue à Hanoï

HANOI, 2 janvier. — « La colonne partie de Hanoï le 23 décembre, qui a réussi à dégager la garnison française de Phulang-Tuong, est sur le chemin du retour », annonce un communiqué de l'état-major français.

Le bruit court que la colonne serait parvenue à Bac-Ninh. Elle serait à Hanoï aujourd'hui. — (A.F.P.)

Magasins ouverts Samedi 4 et Lundi 6 janvier

USAGERS, VOICI LES NOUVEAUX TARIFS applicables dès aujourd'hui

Métro

- Billet (classe unique) : 4 francs.
- Carte hebdomadaire : 30 francs.

(La carte de cette semaine est valable jusqu'à samedi.)

- Mutilés, familles nombreuses : 2 francs.
- Les anciens tickets de première classe sont acceptés tels quels, pour la classe unique. L'usager perd 1 fr. par ticket.

Autobus

- Carnet : 40 francs.
- Ticket : 2 fr. 50.
- Banlieue : Baisse de 20 0/0.
- Les anciens tickets bleus (urbains) doivent être échangés aux terminus des lignes.

Sont seuls valables : les nouveaux tickets rouges, qui se différencient des tickets de banlieue par la bande rouge, à droite.

Bientôt le billet unique Autobus-métro

Le ministre des Transports met au point un système de billets uniques, qui, en facilitant aux usagers l'accès au métro et aux autobus, permettra d'acquitter le prix des places dans l'un ou l'autre de ces moyens de transport.

Le ticket adopté serait sensiblement celui des autobus. Deux de ces tickets de carnet à 2 francs permettraient d'entrer dans le métro.

Cette innovation ne pourra, toutefois, être mise en application que dans plusieurs mois.

Trains de banlieue

Les nouveaux tarifs avec dégrèvement de 20 pour cent, entreront en vigueur sur les lignes de la banlieue et la proche banlieue, à partir du lundi 6 janvier ; jusqu'à cette date les voyageurs paieront l'ancien tarif, c'est-à-dire, avec la dernière augmentation. Les cartes de semaine seront mises en vente à partir de demain, au nouveau tarif.

Le nouveau tarif marchandises entrera en vigueur le 9 janvier.

P.T.T.

Lettres ordinaires (20 gr. au plus)	4,50
Lettres recommandées	14 »
Factures	3,80
Imprimés ordinaires	1,20
Imprimés urgents	2,60
Cartes postales	3,80
Cartes de visite (5 mots au plus)	2,80
Pneumatiques (7 gr. au plus)	14 »
Télégrammes 10 mots	28,50
Communications téléphoniques locales demandées à partir d'un poste public	5,50
Communications téléphoniques locales demandées à partir d'un poste d'abonné	4,75
Message téléphoné entre deux centres distants de 20 km. au plus	24 »
Abonnement principal au téléphone : tarif mensuel à Paris	190 »

DANS
CAVALCADE
cette semaine
UN ARTICLE SENSATIONNEL
d'EISENHOWER
« L'AMERIQUE, FORTERESSE MONDIALE DES DROITS DE L'HOMME »
et
TOUTES LES CHRONIQUES HABITUELLES

Le drame de la vie de Roosevelt raconté par son médecin personnel le vice-amiral Mc INTIRE

A Teheran, Roosevelt brise la glace entre Churchill et Staline et parvient à dérider l'« oncle Joë ! »

STALINE n'avait pas voulu assister à la conférence de Québec. Dans l'esprit de Churchill, « l'oncle Joe » ne pouvait se décider à abandonner la sécurité de son propre domaine. Mais la nécessité d'une rencontre se fit sentir après la fuite de Mussolini et l'écroulement du fascisme. De l'avis du président, il était encore plus important d'obtenir la coopération de Staline pour l'après-guerre que pendant les hostilités.

Le maréchal Staline se laissa persuader et accepta d'aller jusqu'à Téhéran. Bien que la capitale iranienne fut, d'Amérique, difficilement accessible, le président, pressé par les nécessités, accéda à la demande de « l'oncle Joe ».

Ma seule exigence de médecin, cette fois, se borna à demander que le voyage fut plus reposant que celui de Casablanca. Au lieu de traverser l'Atlantique en avion, nous montâmes à bord du cuirassé « Iowa », afin de procurer au président une semaine de détente en mer. Des torpilleurs formaient autour de nous un écran anti-sous-marin. Au delà de Gibraltar s'ajoutait encore le danger des avions ennemis et des torpilles aériennes.

Nous arrivâmes le 20 novembre 1943 à Oran, et après une courte conférence au Caire, avec le maréchal et Mme Tchang Kaï Chek, nous atterrîmes à Téhéran un samedi après-midi.

J'étais logé dans la maison que partageaient quelques officiers supérieurs américains. Au moment où j'allais me coucher, un coup de téléphone nous convoqua tous à la légation.

La crainte d'un complot

Le maréchal Staline venait d'envoyer un mot au président, lui demandant instamment d'abandonner la légation pour venir habiter un palais situé dans l'enceinte soviétique. Il avait découvert un complot d'assassinat visant le président, Churchill ou Staline et, peut-être même les Trois Grands. Le premier mouvement de F.D.R. fut de refuser, mais il changea d'avis lorsqu'il apprit que Téhéran avait été envahi par des Allemands suspects quelques mois plus tôt. Malgré le renversement de la situation politique, la ville était encore infestée d'éléments douteux.

Le déménagement eut donc lieu le lendemain. Du point de vue de la sécurité, aucune solution n'était plus souhaitable. La légation britannique était notre voisine immédiate ; quatre pâtés de maisons étaient entièrement coupés de la ville, et des sentinelles étaient postées dans tout le secteur.

Mais le palais était loin d'être confortable. Après le passage d'une escouade de désinfection nous eûmes à résoudre le problème de la préparation d'un dîner officiel pour le soir même, sans cuisine, sans casseroles et sans vaisselle. Une équipe parvint, heureusement, à nous trouver une cuisine de campagne et des rations militaires.

La rencontre avec Staline nous intriguait tous d'avance. Au cours de la traversée, nous avions souvent discuté de sa personnalité et du régime politique russe. Nous pensions tous qu'il était impossible de combler l'abîme qui séparait la Russie Soviétique de notre mode de vie des U.S.A., basé sur la liberté. Mais le président ne partageait pas nos craintes. Il estimait que la doctrine matérialiste de l'U.R.S.S. ne pouvait avoir d'influence durable sur les esprits et sur les âmes. Il soulignait qu'en U.R.S.S. même le communisme ne gardait le pouvoir qu'en s'appuyant sur la force armée, la police et la suppression de la liberté de la presse, du droit de parole et de réunion. Staline avait, par ailleurs, été obligé d'abandonner de nombreux dogmes communistes en restaurant l'inégalité des salaires et le favoritisme bureaucratique. Le président pensait que les Russes évoluaient vers un nationalisme exaspéré qui les conduirait un jour à l'impérialisme des anciens tsars.

et parvient à dérider l'« oncle Joë ! »

Le président avait lu tout ce qu'il avait pu trouver sur Staline. Il estimait que, dans la biographie du Maréchal, on trouvait la réponse à presque toutes les questions que l'on pouvait se poser sur sa personnalité.

« Tout d'abord, disait-il, c'est un Géorgien, donc un Oriental. Sa jeunesse a été marquée par des combats et des meurtres, actions avalisées par la doctrine marxiste qui veut que la fin justifie les moyens. Poussé à la dictature par la lutte pour le pouvoir, Staline, est, comme tous les dictateurs, imprégné de méfiance envers les hommes et les choses. Le pire, c'est que Staline est un provincial qui n'est jamais sorti de son pays.

» Ce ne sera pas facile, conclusit le président, mais je compte sur son réalisme. Il doit certainement se rendre compte que la guerre ne peut que briser son rideau de fer et que des millions de Russes constateront que le standard de vie des autres peuples est plus élevé que le leur. Si je puis le convaincre que notre offre de coopération est sincère et honnête et que nous voulons être des camarades plutôt que des ennemis, je fais le pari qu'il marchera.

» Qui plus est, dit F.D.R. en faisant une grimace significative, je n'ai que Staline à convaincre. « Joë » n'a pas à s'inquiéter de l'avis d'un Congrès ou d'un Parlement. C'est lui qui « est l'Etat ».

Rencontre du Maréchal

Nous fûmes tous très surpris en voyant le Maréchal, car nous l'imaginions très grand. Or, il est de taille nettement au-dessous de la moyenne. Tout en observant, au début, une attitude très courtoise, il ne se montra pas d'une cordialité exagérée. Staline été visiblement aussi curieux de connaître la personnalité de F.D.R. que le président l'était de connaître la sienne. Durant les premières entrevues les yeux perçants de Staline ne cessèrent de scruter les visages de ses interlocuteurs.

Le Maréchal était d'une méfiance extrême. De plus, il ne jugeait les choses que du point de vue russe. Churchill fit preuve d'un esprit plus large et plus souple, bien qu'il étudiât chaque proposition du point de vue de l'intérêt de l'Empire britannique.

Quoique très différents, Churchill et Staline étaient tous deux des hommes volontaires qui parlaient haut et fort. Les heurts étaient inévitables et de vieilles rancunes venaient s'ajouter aux irritations du moment.

Staline ne pouvait pas oublier que Churchill avait parlé, peu de temps auparavant, de l'U.R.S.S. et de son gouvernement dans des termes qui avaient eu un certain retentissement. Le Premier, qui restait sur ses positions à l'égard du communisme rendait coup pour coup. C'est le Président qui s'interposa entre eux et qui, avec une inlassable patience, aplanit les difficultés et trouva les bases de l'accord final.

Au début, le Maréchal s'était montré taciturne et renfermé. Mais, vers la fin, il se laissa aller et révéla même un certain sens de l'humour. Après une séance qui avait duré jusqu'à onze heures du soir, le président s'était retiré dans sa chambre, et je l'avais persuadé de n'en plus sortir.

Je revins auprès du Maréchal pour lui expliquer que le président s'était couché et qu'il serait visible le lendemain, à 10 heures. Staline se leva et, clignant de l'œil dans la direction de Churchill, il remarqua en pince-sans-rire :

— Ma foi, je suis content de voir que quelqu'un ici sait l'heure à laquelle on doit rentrer chez soi.

(Copyright 1946 by « Paris-presse » and D.C.P.)

Voir « Paris-presse » des 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29 décembre et 1er janvier.

Prochain article :

F.-D. ROOSEVELT s'intéresse aux recherches scientifiques

Le plan Staline sur l'Allemagne

(Suite de la première page)

D'après le plan soviétique, l'Allemagne doit devenir un Etat « démocratique fédératif », ayant Berlin comme capitale. Tous les territoires occupés par les Alliés en feront partie.

Aucune nouvelle annexion de territoire ne pourra être faite sans un referendum parmi les populations intéressées, et sans accord préalable du futur gouvernement allemand.

Le futur Etat devra être économiquement unifié et autonome. Cependant, comme garantie contre la renaissance du militarisme allemand, la Ruhr pourrait être internationalisée et la Sarre placée sous le contrôle français. L'U. R. S. S. s'opposera probablement à ce que ces contrôles puissent aboutir à l'exportation hors d'Allemagne — sans contre-partie équivalente — des produits de ces deux régions.

En ce qui concerne les réparations qui lui reviennent, l'U. R. S. S. maintient sa demande : 1° de 50.000 ouvriers spécialisés ; 2° de 25 pour cent des produits industriels qui seront payés aux deux tiers en matières premières russes ; 3° de 15 pour cent des machines-outils qui se trouvent actuellement hors de la zone soviétique.

En contre-partie, la Russie renoncera à tout prélèvement de matières premières et de produits du sol considéré comme nécessaire à l'industrie allemande.

Deux chambres

Le régime du futur Etat allemand doit être démocratique. La liberté des partis politiques doit être garantie : liberté de presse et de réunion.

Le Parlement doit être composé de deux Chambres égales en droits. La seconde, la Chambre haute, représentera l'organisme fédératif du IVe Reich et sera formée de représentants de chacun des douze « pays ».

En effet, selon la proposition du maréchal Sokolovski, l'Allemagne serait divisée en douze « lander », dont sept se trouveraient en zone russe.

L'évacuation de l'Allemagne par les forces alliées pourra être rapide et sa date limite fixée au 1er janvier 1949.

Horaire des opérations

Cependant, comme garantie contre la réapparition du nazisme, serait créée, à Berlin, une « commission d'observation ». Elle comprendrait des représentants des Etats-Unis, de l'U. R. S. S., de la Grande-Bretagne, de la France, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, de la Hollande et de la Belgique. Son fonctionnement serait prévu jusqu'en 1955.

Le gouvernement, lui-même, serait formé avant l'évacuation complète des territoires.

Voici donc l'horaire de ces différentes opérations :

— En 1947, réduction des effectifs des troupes d'occupation à vingt, puis à douze divisions ;

— en janvier 1948, élections des deux Chambres du IVe Reich ;

— en février de la même année, formation d'un gouvernement fédéral démocratique, auquel la commission interalliée transmettra ses pouvoirs ;

— enfin, en mars, signature du traité de paix.

Au seuil de la paix

Moscou souhaite d'autant plus le succès de la Conférence sur l'Allemagne, que la visite prochaine, à Tokio, de M. Byrnes, annonce l'ouverture des négociations d'Extrême-Orient.

Au seuil de cette année 1947, où commence seulement, pour les Etats-Unis, l'état officiel de paix, se dessine la route de la paix véritable. On peut, en tout cas, tirer un augure favorable de ce que les diplomates appliquent la recette recommandée par Roosevelt : ne commencer les négociations sur un point particulier que lorsqu'un climat général de bienveillance a été établi.

(Copyright 1947 by « Paris-presse » and Yves Delbars).

UN CENTENAIRE INATTENDU

celui du Resquilleur

...En 1847 on l'appelait "Passe-Partout"

VOICI un centenaire qu'on ne peut laisser passer sans lui tirer un coup de chapeau : le centenaire du « resquillage » !

Le « resquillage », cet art d'entrer partout sans bourse délier et de se faufiler aux bonnes places sans y avoir droit, n'est pas, comme on avait essayé de le faire admettre, une invention marseillaise relativement récente. Certes, on « resquille » à Marseille, mais pas plus que dans les autres villes de France. Le « resquillage » est né... à Paris, il y a exactement cent ans, et, pour ne pas compromettre la réputation honnête des Parisiens, il faut préciser que le « resquillage » est une importation italienne.

En l'année 1847 vivait à Paris un Italien, dont l'histoire a oublié le nom, parce qu'il était connu dans toute la capitale sous le sobriquet de « Passe-Partout ».

Si l'on en croit la chronique de l'époque, « Passe-Partout » était un Italien réfugié, galant malgré son âme et portant beau. Il était pique-assiette comme un Romain, spirituel comme un Florentin et amateur de macaroni comme un Napolitain.

Avant d'organiser son art d'entrer au théâtre gratis, il s'était assuré de substantielles conditions d'existence en trouvant le moyen de se faire présenter dans tous les salons, grands ou petits... surtout ceux dans lesquels on servait à souper.

« Nous l'avons aperçu, écrit le chroniqueur, au dernier « raout » offert par M. Guizot en l'honneur du Bey de Tunis. Là, debout devant un magnifique buffet, il « buvait les saveurs du peuple », comme dit « Le National », sous la forme de vin de champagne, et mangeait des écrevisses provenant de Val-Richer.

« M. Passe-Partout entrait également à tous les spectacles... sans payer, bien entendu. Grâce à la façon dont il hérissait ses cheveux d'un coup de main, dont il se tournait le nez à volonté, avec un sourire, on le prenait pour M. Paul Foucher ou M. Lucas, et, comme ces honorables écrivains journalistes ont leurs entrées partout, on le prenait pour eux.

Mais un jour, ce M. Lucas s'étant en personne présenté au contrôle d'un théâtre, il s'en vit interdire l'entrée.

— Mille excuses, Monsieur, mais M. Lucas est déjà entré !

— Comment ! C'est moi, M. Lucas !

Et de le prouver aussitôt.

— Enfin ! s'écrie le vrai M. Lucas après s'être bien fait connaître, je vais attraper mon sosie et lui enlever l'envie de recommencer !

M. Lucas entre donc dans la salle, mais comme, à cette époque, les places n'étaient pas numérotées, il lui fallut parcourir toutes les rangées de spectateurs pour chercher son homme. Celui-ci avait vu le manège. Sans s'émouvoir, il prit un sourire de contrefaçon, tourna son nez dans un autre sens, et les chercheurs passèrent devant lui et le dévisagèrent sans le reconnaître.

Un soir, à l'Opéra, il se présente en tenant affectueusement un ami sous le bras. Il dit au contrôleur avec un air de protection :

— Monsieur est avec moi!

Médusé, le contrôleur s'incline et laisse passer les deux hommes, puis, se ravisant :

— Mais... vous, Monsieur ?

— Moi ? répondit l'Italien. Mais je suis avec Monsieur !

Une autre fois, il suivit Frédérick Lemaitre, qui entrait à la Porte-Saint-Martin. Le grand artiste, bien qu'il fût connu, se nomma en passant :

— Frédérick Lemaitre.

Notre Italien, sur ses talons, d'un air entendu, ajouta :

— Moi aussi !

Et il passa.

Il passa aussi au contrôle du Vaudeville en se nommant :

— Fen Désaugiers !

Certes, l'art de « la resquille » a dû se perfectionner pour pouvoir s'adapter aux nécessités des temps modernes, mais il dérive tout bonnement des procédés élémentaires que notre Italien sut porter à la hauteur d'une institution au cours de l'hiver de la bonne année 1847.

Henri BECRIAUX.

LE GROS SUCCÈS des Trains de Neige EMILE ALLAIS *organisés par* Paris-presse

Les participants adressent à « Paris-presse » des télégrammes enthousiastes :

Les trains de neige Emile-Allais, organisés à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, ont remporté un succès total, ainsi qu'on peut en juger par les télégrammes qui nous parviennent depuis hier :

Bonne soirée de fin d'année au Majestic, grâce à l'organisation parfaite et agréable de Paris-presse. — Un groupe du Belvédère, avec ses vœux de bonne année.

❖

Le groupe Paris-presse Chamonix félicite la direction pour sa brillante organisation du « Train de neige Allais », à l'occasion des fêtes de fin d'année. Bravo ! — LEBRETON.

❖

Tous les participants du « Train de neige » félicitent Paris-presse de l'entière réussite et parfaite organisation du voyage au pays de Chamonix. — Groupe WEMELINS.

❖

Meilleurs vœux. Félicitations à Paris-presse pour l'organisation de cette fête de fin d'année, parfaitement réussie. — GRIGNON.

❖

Félicitations pour la bonne organisation du séjour Chamonix. Bon gîte, bonne table. — Groupe de sept.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

CHAPITRE XXVIII

Des années ont passé

LA défaite et les suites de la guerre. Elles ne sont pas plaisantes pour les perdants. Dieu sait que nous les endurons toujours et j'écris à l'automne de 1653 mais, en l'année 46, la défaite était fraîche et nous n'avions pas encore appris notre leçon.

C'était, je crois, le manque de liberté qui faisait surtout souffrir l'homme de Cornouailles. Nous avions pendant des générations pris l'habitude de régler nos propres affaires et chacun vivait à sa façon. Le propriétaire était juste et habituellement aimé. Fermiers et valets vivaient en bonne amitié. Nous avions nos petites querelles comme chacun en a avec ses voisins et nos dissensions familiales, mais personne ne s'était encore, par système, mêlé à notre vie et ne nous avait donné d'ordres. Tout était changé maintenant. Les ordres venaient de Whitehall et un Comité du comté de Cornouailles nous imposait ses jugements. Nous ne pouvions plus décider par consultation locale de ce qui convenait à chaque ville et village. Le Comité du comté le faisait pour nous.

Son premier acte fut d'exiger une contribution hebdomadaire à l'impôt du peuple de Cornouailles et le taux en était fixé si haut qu'il était impossible de trouver l'argent dans un pays ruiné par la guerre. La deuxième résolution fut de séquestrer les biens de tout propriétaire ayant combattu pour le roi.

Le Comité du comté ne disposant ni des hommes ni du temps nécessaires à l'administration de ces biens, les propriétaires reçurent permission d'y demeurer, s'ils le désiraient, mais eurent à payer au Comité, mois par mois, la valeur totale du bien. Cette mesure inexorable était d'autant plus dure qu'on avait attribué aux domaines leur valeur d'avant la guerre. La plupart d'entre eux étant ruinés du fait de la guerre, il faudrait des générations ayant que le pays puisse se libérer.

Une infinité de petits officiers recevant des salaires fixes du Parlement était en ces temps les seuls à avoir la poche bien remplie. Ils venaient de White Hall percevoir les sommes dues aux comités du comté, et ces agents se trouvaient dans chaque ville, dans chaque district, se formaient à leur tour en comités et sous-comités en sorte que personne ne pouvait acheter même une miche de pain sans aller d'abord, chapeau à la main, trouver l'un de ces individus et signer son nom sur un bout de papier.

A côté de ces employés civils du Parlement, nous avions aussi à compter avec les militaires et quiconque voulait aller d'un village à l'autre devait d'abord obtenir une passe de l'officier de service. On lui demandait le motif de son déplacement, l'histoire de sa famille, détail par détail, bien heureux en définitive si on ne l'arrêtait pas pour quelque délit.

Je crois vraiment que la Cornouailles était en cet été de 46 le plus triste comté du royaume tout entier. La récolte était mauvaise, nouveau coup pénible pour le propriétaire comme pour le laboureur et le prix du blé atteignit aussitôt des prix fantastiques. Le prix de l'étain, tout au contraire, tomba très bas et l'on dut fermer beaucoup de mines. A l'automne, pauvreté et maladie portèrent leurs fruits et notre vieille ennemie, la peste, apparut, tuant des foules, à Saint-Yves et dans les districts de l'Ouest.

Une autre charge encore était l'entretien de beaucoup de soldats blessés ou mutilés qui, à mi-nus, et demi-morts de faim passaient dans les villages, implorant la charité.

Par un homme, pas une femme ou petit enfant qui bénéficiât en quelque sorte de la nouvelle politique du Parlement, sinon des agents de Whitehall qui mettaient leur nez dans nos affaires du matin jusqu'au soir, et leurs riches maîtres, les grands propriétaires parlementaires. Nous nous étions plainte, dans les vieux temps, des hautes taxes royales mais elles étaient intermittentes. Elles étaient maintenant continues. Le sel, la viande, l'amidon, le plomb, le fer, tout venait sous le contrôle du Parlement et le pauvre homme avait à payer en conséquence.

Que se passait-il ailleurs ? Je l'ignore. Je ne parle que de la Cornouaille. Aucune nouvelle ne nous venait d'au delà de la Tamar. Si la vie était difficile, le plaisir était aussi restreint. Les Puritains avaient le dessus.

Personne ne devait être vu hors de chez lui le dimanche, sinon pour aller à l'église. La danse était interdite. Non point que beaucoup eussent le cœur à danser, mais les jeunes ont le cœur et le pied léger. Pas de jeux de hasard ou de fêtes villageoises. Gaieté signifiait licence et licence s'écrivait abomination du Seigneur.

Je pensais souvent à Temperence Sawle. Qu'elle se fût réjouie dans ce brave nouveau monde... Mais la pauvre Tempérance était tombée l'une des premières, victime de la peste.

La seule gloire de cette triste année de quarante-six fut la vaillante mais hélas si inutile résistance de Pendennis Castle, pour le roi, tout au long de cinq mois de siège. Nous étions depuis longtemps conquis et soumis, pris dans les filets de Whitehall, que Pendennis défiait encore l'ennemi. Le commandant était Jack Hundell qui avait été dans les vieux temps ami intime et allié des Grenville et sir John Digby venait en second. Mon frère Robin avait été fait général major. Nous pouvions être fiers, dans la défaite, de cette poignée d'hommes qui, sans un espoir de secours, et sans beaucoup de provisions, purent faire flotter le drapeau du roi, du 2 mars au 17 août, résolus à se faire sauter plutôt qu'à se rendre.

Mais les privations et la maladie affaiblissaient les hommes et c'est pour eux que Jack Hundell amena ses couleurs. L'ennemi lui-même respecta leur courage, et la garnison eut la permission de se retirer avec tous les honneurs de la guerre, drapeaux au vent, tambours battant, trompettes sonnant .. Oui, nous avons eu nos moments, ici, en Cornouailles...

Quand ils se rendirent, nos derniers espoirs s'évanouirent, et il ne nous resta plus qu'à soupirer et à regarder, dans l'avenir, très noir.

(A suivre).

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, n'a que seize ans, fiancée à Richard Grenville, aujourd'hui général du roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais après bien des heurs et malheurs, Richard, destitué de son autorité et de son commandement par le Conseil du Roi, doit gagner la France pour échapper à la prison et à la mort.

OPERA

DIMANCHE 5 JANVIER, à 14 heures pour la première fois en matinée

L'ADMIRABLE OPERA-BALLET d'ALBERT ROUSSEL

PADMAVATI

Un des sommets du théâtre lyrique français

Une mise en scène grandiose

Le spectacle sera complété par l'éblouissant ballet de LALO

SUITE EN BLANC

Th. Montparnasse - Gaston BATY

Directrice : MARGUERITE JAMOIS

LA MEGERE APPRIVOISÉE

5 DERNIERES

Mogador - NO, NO, NANETTE

ARLETTE GUTTINGUER

a repris son rôle dans la plus jeune et la plus trépidante opérette

avec CLAUDINE CEREDA

en tête d'une éclatante distribution

Soir. 20 h. 45. Mat. dim. et lundi 15 h.

AU CASINO DE PARIS

PARIS EXTRA-DRY

fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES... vedette... chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.

(Parisien Libéré.)

Soirée, 20 h. 30 - Mat. dimanche, 15 h.

THEATRE de PARIS SOIR. 21 h. (sf mer.) MAT. 15 h. dimanche

VALERIE GABY MORLAY et HENRI ROLLAN

LA BELLE DE CADIX

AU CASINO MONTPARNASSE

CINÉPRESSE 52 Champs-Elysées — RADIOCINÉ-OPÉRA 8 Bd des Capucines

au PAYS du RYTHME

(STAR SPANGLED RHYTHM)

Une parade des vedettes Paramount

RAY MILLAND • BING CROSBY BOB HOPE • PAULETTE GODDARD VERONICA LAKE • FRED MAC MURRAY BETTY HUTTON • DOROTHY LAMOUR etc..

VERS. ORIG. ST FRANÇAIS

C'est un film Paramount

BROADWAY 36 CH. ELYSÉES

LE RETOUR DE TOPPER

(VERSION ORIGINALE)

avec JOAN BLONDELL ROLAND YOUNG BILLIE BURKE dans La dernière aventure de Mr Topper

Un Film Burlesque plein de gags !

ELDORADO IMPERIAL CINÉCRAN LES PORTIQUES

TINO ROSSI dans son meilleur film DESTINS

UN FILM DE RICHARD POTTIER

1 CHANCE sur 10 de GAGNER !

en participant au CONCOURS

BAL des SIRÈNES

organisé par

REARD

le spécialiste du maillot de bain

en allant voir ce film

au GAUMONT et au REX

N'oubliez pas de réclamer aux ouvreuses du GAUMONT et du REX le bulletin - concours.

100.000 fr. de Prix dont 8 JOURS à CANNES à L'HOTEL MIRAMAR

Sous le patronage de Paris-presse et de Metro-Goldwyn Mayer

CINÉPRESSE PLACE CLICHY AV. DES TERNES AV. RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

LAUREL et HARDY dans CHEVALIERS de la FLEMME

LE PARIS

Merle OBERON Claude RAINS Charles KORVIN

un chef-d'œuvre ! NOTRE CHER AMOUR

D'APRÈS LA PIÈCE DE PIRANDELLO

VERS. ORIG. MISE EN SCÈNE DE WILLIAM DIETERLE

UNIVERSAL

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE

Le Collège s'amuse

RYTHME et JOIE

CAMEO 32, BOULEVARD des ITALIENS

MARIA MONTEZ JON HALL SABU dans LA SAUVAGESSE BLANCHE

EN TECHNICOLOR

UNIVERSAL

PALACE 9 Fg MONTMARTRE Version française — NAPOLÉON Métro ETOILE Version originale

CHARLES LAUGHTON Capitaine KIDD

Artistes Associés — Salle chauffée

CLUB des CINQ

13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85

JACQUES PILLS Olga VALERY CLIFTON

avec l'orchestre NORBERT MATISSON et sa grande formation

VENDREDI 3 JANVIER, DEBUTS DE

Léo Marjane AU Ciro's

6, rue Daunou — BAR — Opéra 68-32 et 62-91

Nouveau programme du Club des Champs-Elysées

Direction : Pierre Mariet

17 h. : THE - 21 h. : DINER DANSANT avec

Bernard HILDA

23 h : SPECTACLE BERNARD HILDA

1 h. BALLETS 1900 avec Arambol et Ben Tyber

et leurs 15 danseuses

A partir du 6 janvier fermé tous les lundis

ETOILE ★ Demain, débuts de SAINT-GRANIER JACQUES HELIAN BARBARA LA MAY et rentrée d'Amérique de LILIAN HARVEY

LE CLUB

68, rue Pierre-Charron — ELY. 65-18

RENTREE de BOURVIL

Cette semaine dans SAMEDI-SOIR

LE GRAND HEBDOMADAIRE D'INFORMATIONS

Un miracle a sauvé Hanoï

câble Raymond CARTIER, arrivé avec des parachutistes de renfort

- Les trafiquants détiennent trois fois plus d'or que la Banque de France
- Ho Chi Minh a écrit son " Mein Kampf "
- La médecine peut-elle bénéficier des atrocités commises par les nazis
- Un reportage photographique sur les mères conscrits"

Les vierges allemandes victimes des " barbares " ?

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Palais de Chaillot : Salon de la Marine.

THEATRES

Opéra	.....	Relâche.
Opéra-Com....	20,15	La Bohème.
Com.-Franç..	14,30	Le Barbier de Séville
	20,45	Bérénice.
Com.-Franç.. (Th Luxembourg)	20,45	Le Tourbillon.
Agnès - Capu		
G.M.	 20,45	Hôtel des Neiges.
Ambassad.	... 21	Le Secret.
Ambigu	 21	L'Homme qui assassina
Antoine	 20,30	Morts sans sépulture
Apollo	 21	Un nom sans amour
Atelier	 20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	 20,30	La Folle de Chaillot.
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.
Bouf.-Paris....	20,45	Avant le Derby.
Capucines	... 20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	Créanciers.
Châtelet (4,5e)	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	L'aveugle de Courp.
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr....	21	On dem. un ménage
Daunou	 21	Ds sa candeur naïve
Edouard - VII	21	Des S. et d. Hommes
Gaîté-Lyriq.	14,15	
	20,15	Chanson gitane.
Gramont	 21	Vs ne l'emp. p. av. v.
Gd Guignol	21	Le Rat des m car.
Gymnase	... 20,45	Les Parents terribles
Humour	 21	Vie de G. Sand.
La Bruyère..	21	Un ange passe.
Madeleine ..	21	Jeux d'Esprits.
Marigny	 21	Les Vacances Confidences.
Mathurins ..	21	Le crime de Lord Ar. Saville.
Michel	 21	Ou le diable y serait.
Michodière ..	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	 20,45	No, No, Nanette.
Monceau	 20,45	M. de Falindor.
Montp. - Baty	20,45	La Mégère apprivoisée
Noctambules.	21	Les Revenants.
Nouveautés...	21,10	Georges et Margaret
Nouv.-Lancry	21	Au bout du monde.
Palais - Royal	21	Desc. on v. demande
Pigalle	 20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le mort r. de suite.
Potinière	 21	Chiche.
Renaissance..	21	Quatre femmes.
Saint-Georges	.....	Relâche.
Sarah Bernh.	20,30	La terre est ronde.
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	 20,45	César.
Verlaine	 21	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A. B. C.	15, 21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	... 20,30	La Bonne Hôtesse.
Bobino	 21	R. Nicolas, R. Lebas.
Cas. Monsp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	 21	Ulmer, Barb. La May.
Européen	... 21	J'y crois !
Fol. - Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol	 21	O ! N ! U ! Revue.
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	..... 21 30	La Joie renaît.

CIRQUES

Médrano	... 21	Maiss et Beby.
Cirque d'Hiv.	20,45	Les tigres royaux.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	.22	Rude la Paix.
Deux-Anes	..21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Coucou	 21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Symphonie pastorale.
Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
Cinécran	Destins.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Colisée	La Belle et la Bête.
Eldorado	Destins.
Helder	Macadam.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	Des S. et des Hom.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Moulin Rouge	Pétrus.
Normandie	Martin Roumagnac.
Olympia	Martin Roumagnac.
Panthéon	Un Revenant.
Portiques.	Destins.
Royal Haussmann.	Le Père tranquille.
« Mêlés »	Naples au baiser de feu.
« Studio »	Macadam.
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	4 du music-hall.
Biarritz.	Brève rencontre.
Bonaparte	Rendez-vs à minuit.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
César	Partie de campagne.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
Ciné Etoile	La Rose blanche.
Cine-Opera	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes. L'Etrangère.
Club des Vedettes	Tte la ville en parle
Delambre.	Faucon maltais.
Elysées Cinéma	Dixie.
Ermitage.	Ilantise.
Français	Arsen et vieil. dent.
Gaîté-Roch.	Vendetta.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	Capitaine Kidd.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Rome, ville ouv. (it.)
Paramount	Douce et Criquet.
Paris	Notre cher amour.
Radio-Ciné Opera.	Au pays du rythme.
Royal Hauss. Club	Symphonie magique.
Studio 28	Un cheval sur les gras.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Tarzan l'intrépide.
Cinémonde.	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Démon Jaune.
Cinépresse Raspail	Le Pays sans étoile.
Cin. Clichy Ternes	Les Chevaliers de la Flemme.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Gaum.-Théâtre	Les trois mariages de Laurel et Hardy
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit	Qu'elle était verte, ma vallée !
Palace (perm.)	Capitaine Kidd.
Pereire-Palace	L'Etrangère.
Plazza Cinéac	Mrs Miniver.
Radio-Cité Bastille.	Les Chevaliers de la Flemme.
Régent	Blanche-Neige.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
St-Lazare Pasquier	L'Homme en gris.

DE LONDRES, "REVENGE GANG" se dresse contre " STERN GANG "

L'une fouette et tue de Tell-Aviv à Jérusalem l'autre menace du "talion"

Et sir Alan Cunningham, haut commissaire en Palestine, s'envole d'urgence vers la capitale britannique

LONDRES, 2 janvier. — « Si les juifs se mettent à tuer et à fouetter les soldats britanniques de Palestine, nous les abattrons. A bas les juifs ! Ceci n'est qu'un commencement. Ici, ce n'est pas le « Stern gang », mais le « Revenge gang »...

Ce message a été trouvé épinglé à la porte du magasin d'un riche israélite de Longton, qui venait d'être mis à sac.

Cet attentat doit être rapproché des récentes attaques contre des synagogues de la région de Londres, qui ont provoqué une grande indignation parmi la population britannique.

Le Conseil municipal de Stepney, dans l' « East End » de la capitale, a adopté hier, à l'unanimité, une proposition du député communiste Piratin, qui fut l'autre jour « bousculé » par un journaliste au Parlement ; cette proposition invite les autorités à faire tout ce qui est humainement possible pour assurer l'arrestation immédiate des auteurs des attentats en question.

La situation en Palestine a, d'autre part, motivé la venue à Londres de sir Allan Cunningham, haut-commissaire, et de sir Evelyn Barker, commandant des troupes britanniques en Palestine, qui vont conférer avec le secrétaire aux Colonies.

Un porte-parole du gouvernement a, par ailleurs, annoncé qu'un plan concernant l'établissement d'un Etat juif palestinien avait été mis au point en vue d'être présenté à la Conférence de la Table ronde qui s'ouvrira de nouveau à Londres le 21 janvier (A.P.-A.F.P.).

Achat d'armes en France ?

D'après le *Daily Graphic*, les agents des terroristes palestiniens négocieraient à Paris l'achat d'armes et d'explosifs, et disposeraient à cet effet de moyens illimités du point de vue financier.

Le principal agent des terroristes aurait fait savoir à ses éventuels fournisseurs qu'il est disposé à dépenser près de 40.000 livres sterling (20 millions de francs) pour ces divers achats.

Déjà, des offres auraient été reçues pour l'acquisition de mitrailllettes, mitrailleuses lourdes et légères, pistolets automatiques, etc... (A.P.-A.F.P.-I.N.S.)

Précautions extraordinaires à Londres pour l'arrivée de Sir Cunningham

LONDRES, 2 janvier. — Des mesures de sécurité extraordinaires sont prises à l'occasion de l'arrivée à Londres du général sir Allan Cunningham, haut commissaire britannique en Palestine.

Au ministère des Colonies, on refuse de donner la moindre information sur l'heure de son arrivée.

Le général Cunningham sera accompagné par le général Avelyn Barker, commandant en chef des troupes britanniques en Palestine, qui vient à Londres sur l'invitation spéciale du haut commissaire.

LE FABRICANT D'ARMES MANDL est-il en Liechtenstein ?

VIENNE, 2 janvier. — Fritz Mandl, l'ancien fabricant d'armes autrichien, maintenant de nationalité argentine, se trouverait actuellement en Liechtenstein. Cette information intéresse les milieux officiels américains, car Mandl a été mis sur une liste noire par les Etats-Unis, et on se demande comment il se serait rendu en Liechtenstein.

Vous saurez tout de même que...

DANS LE MONDE

- **ROME.** — Un agriculteur de Ferrare, qui n'avait pas livré 4.000 quintaux de blé aux autorités est condamné à deux ans de prison et 77 millions de lires.
- **NAPLES.** — Les communistes et gens du parti « Huomo Qualunque » se sont battus hier : cinq blessés.
- **BELGRADE.** — Le maréchal Tito a annoncé, hier, que l'année 1947 inaugurait le plan quinquennal d'industrialisation et d'électrification de la Yougoslavie.
- **MADRID.** — Dans la nuit du 31 décembre au 1er janvier, deux pétards ont éclaté, dont un place Puerta del Sol.

EN FRANCE

- **PARIS** — Le président du gouvernement a gracié les trois Algériens condamnés à mort par le tribunal militaire de Constantine, à la suite des troubles de Sétif. Leur peine a été commuée en travaux forcés à perpétuité.
  — Si Kaddour Ben Ghabrit, venant d'Afrique du Nord, est arrivé à Paris.
  — A l'angle du boulevard Ney et de la rue du Ruisseau, M. Henri Miquel, 60 ans, a été relevé inanimé et porteur de nombreuses blessures. Il aurait été renversé par une automobile dont le conducteur s'est enfui.
  — Dans un café du boulevard de la Chapelle, le Tunisien Ben Mohamed blesse grièvement de deux balles de revolver l'Algérien Mohamed Djadi. Le meurtrier a été arrêté.
- **RODEZ.** — Un incendie s'est déclaré à la ferme Le Roucannel, près d'Espalion (Aveyron). Les pompiers d'Espalion ont trouvé dans les décombres de l'immeuble les cadavres de M. Blanc et de sa domestique.
- **LIMOGES.** — Un ouvrier d'usine, Léon Pallier, 59 ans, domicilié à Condas, près de Limoges, manœuvrait une bouteille d'air comprimé lorsque celle-ci fit explosion, lui fracassant le crâne.

LE MARIAGE d'Elizabeth d'Angleterre

(Suite de la première page)

On se déciderait donc à annoncer officiellement ce qui est en train de devenir le secret de polichinelle, si M Bevin n'insistait pour qu'on garde le silence. Le ministre des Affaires étrangères trouve que toute publicité autour de cette idylle est inopportune tant qu'il y a des troupes britanniques en Grèce et tant que la politique grecque de la Grande-Bretagne donne prise à la critique.

Mais la princesse Elizabeth voudrait que son fiancé l'accompagne en Afrique du Sud, au mois de février prochain. Cela est assez facile puisque le prince Philippe est lieutenant de la Royal Navy. Il suffit de lui donner un poste à bord du cuirassé *Vanguard*, qui doit conduire la famille royale au Cap.

Mais cette nomination sera un peu voyante. Si le futur prince-consort doit faire partie de l'équipage du *Vanguard*, mieux vaut annoncer les fiançailles au préalable. Il y a donc conflit entre les raisons du cœur et celles de la diplomatie.

Le prince n'est pas encore sujet britannique. Il attend sa naturalisation et n'espère du Home Office aucun tour de faveur. Mais son passé est déjà ancien et il a de bons titres de guerre.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE LOCHES

1. Villissca (M. Riaud) (107) ....G. 15
à Mme Olry-Roederer .....P. 11
2. Valençon (F. Réaud) (103) ....P. 12
3. Villepelée M (A. Marie) (110) ..P. 20
R. km. : 1'34" — 9 partants.
N. pl. : 101, 104, 108, 109, 113, 115.

PRIX DE FLORAC

1. Vritza (R.-C. Simonard) (201) ..G. 16
à M. L. Candon .....P. 11
2. Vesta (R. Joël) (215) .....P. 11
3. Valéry (A. Chelaselet) (218) ....P. 11
R. km. : 1'35"9/10 — 14 partants.
N. pl. : 202, 203, 205, 208, 209, 212, 213, 214, 216, 217, 219.

PRIX DE ROCHECHOUART

1. Tramery T (Ch. Hanse) (301) ...G. 38
au vicomte de la Basset .....P. 17
2. Turban Doré (R.-C. Simonard) (311) P. 13
3. Rebat Joie (E. Bertogliati) (307) P. 29
R. km. : 1'32"8/10. — 13 partants.
N. pl. : 302, 303, 304, 305, 306, 308, 310, 313, 314, 315.

PRIX DE PUTANGES

1. Usque Ad Mort (C. Bégou) (406) G. 280
à M. M. Patin .....P. 73
2. Utopiste (A.-L. Viel) (416) ....P. 26
3. Ultra Bird (J. Morvillers) (415) P. 282
R. km : 1'33"3/10. — 12 partants.
N. pl. : 401, 403, 404, 408, 409, 410, 411, 412, 414.

Uranie D, distancée de la troisième place pour allures irrégulières.

ROUGE « TRES BIEN » CREMES FRANCELINE
recherchent représentants exclusifs pour trois secteurs disponibles
1° UN PARIS
2° DEUX PROVINCE
Age : 22 à 35 ans maximum. Présentation impeccable exigée, activité, dynamisme. Préférence sera donnée à représentant possédant voiture. Grosse situation en perspective après période essai.
Minimum brut : 25.000 à 50.000 mensuel suivant capacités
Ecrire avec « curriculum vitæ » ou se présenter le vendredi 3 janvier, de 9 heures à 18 heures
76-78, av. Champs-Elysées - PARIS

DUBLY Détective 0e 24e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE. EUR (37-36
PARIS. 8e (48-53

SOMMER POLICE PRIVÉE 36e ANNÉE
ENQUÊTES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94 TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
RUE S'LAZARE TRI.08-09

PANTALONS DE SKI SUR MESURE 2.000 fr.
Homme, Dame, Garçonnet, Fillette.
KAZIAN 20 rue de Picardie. ARC. 86-68

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de *Paris presse*
20, rue Saint Marc
Paris (2e)
R. BAILLY, Imprimeur

CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce à la barre de sûreté
KOSTO Jean Fraissange
61, fg St-Denis, Paris-10e
Breveté S.G.D.G. PRO. 53-84
Ouverture intérieure et extérieure
S'adapte sur toutes portes
POSE RAPIDE ET GRATUITE

Sachez danser en 3 leçons
SUCCES GARANTI. Leçons partic. toute heure (11 studios, 25 prof.) soirées d'ensemble. Toutes danses. Lycéum Dumaine-Perez, 91, av. de Villiers. Wag 34-94.

GRAND CHOIX DE BEAUX
TAPIS HAUTE LAINE A PRIX DE GROS
Stock, 21, rue Rochechouart, Me Cadet

PRIMEURS D'AFRIQUE
Colis d'oranges, mandarines, citrons à domicile
S'adresser : HABIB, chez Maurice, 39, rue de Châteaudun (dans la cour)

RECHERCHONS PAPIER
CELLOPHANE
TOUTES QUANTITES
D.C.O. 50, rue de Turenne, 50 PARIS, Turb. 85-06, 85-07

LE TOURISTE
83, av. Grande-Armée - Pte Maillot
offre sa 2e Coupe de la
CHANSON-AMATEURS
Début du concours samedi 11 janvier
Nombreux prix
Inscriptions tous les jours. PAS. 57-50

Le texte du décret

(Suite de la première page)

En ce qui concerne les produits détenus à la date du 2 janvier 1947 par les commerçants détaillants et assimilés, les prix de vente aux consommateurs sont calculés conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur et diminués de 5 p. 100.

ARTICLE 4

En ce qui concerne les ventes aux consommateurs, les prix de vente, affectés des réductions opérées conformément aux dispositions qui précèdent, sont arrondis dans les conditions prévues à l'arrêté interministériel n° 14.623 du 16 avril 1946.

ARTICLE 5

Les prix des services aux consommateurs ou aux utilisateurs (y compris les tarifs des spectacles de cinéma), tels qu'ils résultent des dispositions de l'ordonnance 45-1 483 du 30 juin 1945 et des arrêtés ministériels et préfectoraux actuellement en vigueur sont diminués de 5 pour cent.

Il en est de même des honoraires minimum des professions médicales, des chirurgiens-dentistes et des sages-femmes. Les honoraires des officiers ministériels sont calculés conformément aux dispositions des décrets du 30 avril 1946 (avoués), du 4 septembre 1945 (huissiers) et du 10 août 1945 (notaires) modifiés par les textes subséquents et diminués de 5 pour cent.

ARTICLE 6

En ce qui concerne les **produits importés**, sont considérés comme prix intérieur français pour l'application des articles 4 et 5 de l'arrêté n° 16.640, les prix intérieurs ayant supporté la diminution de 5 pour cent prévue à l'article premier du présent décret.

En ce qui concerne les produits importés actuellement détenus par les importateurs et autres que ceux qui sont portés sur la liste jointe en annexe, les prix sont calculés conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et diminués :

a) de 1 pour cent lorsqu'ils sont vendus à des grossistes ; ceux-ci diminuent les prix de revente des dits produits de 1 pour cent lorsqu'ils vendent aux détaillants, ces derniers diminuant eux-mêmes de 3 pour cent les prix de revente calculée conformément aux dispositions réglementaires en vigueur.

b) de 2 pour cent lorsqu'ils sont vendus à des détaillants, ceux-ci diminuent eux-mêmes de 3 pour cent les prix de vente des dits produits calculés conformément aux dispositions réglementaires en vigueur.

c) de 5 pour cent lorsqu'ils sont vendus directement aux consommateurs.

La baisse de 5 p. cent s'applique aux prix C.A.F. des produits importés de l'Union française et de l'Algérie.

Les matières premières importées de l'étranger dont la liste est jointe en annexe ne subissent pas la baisse de 5 p. cent ; néanmoins les produits fabriqués à partir de ces matières premières sont diminués de 5 pour cent. Des arrêtés du ministre de l'Economie Nationale et des Finances fixeront ultérieurement les baisses aux différents stades de transformation des produits visés ci-dessus.

ARTICLE 7

En application des dispositions de l'article 2 de l'acte dit « loi du 23 juin 1941 », le montant des droits indirects spécifiques de consommation, le montant de la **taxe à la mouture**, le montant des **droits de douane** sur les **produits pétroliers** et des droits de douane spécifiques sur les denrées coloniales, sont réduits de 5 p. 100.

ARTICLE 8

Dans un délai de huit jours,

a) Les prix de vente au public des poudres et des alcools et des produits du service d'exploitation des **TABACS** et **allumettes** seront diminués de 5 p. 100.

b) Les tarifs de **transport marchandises** de la Société Nationale des Chemins de fer français, des transports par voie ferrée d'intérêt général et local, des transports routiers et les frets de navigation intérieure seront diminués de 5 p. 100.

c) Les tarifs du **Métropolitain** seront abaissés à 4 francs pour le billet simple et à 30 francs pour la carte hebdomadaire.

d) **Les tarifs postaux en vigueur à la date du présent décret seront en moyenne diminués de 5 p. 100.**

e) Un arrêté du ministre de l'Economie nationale et des Finances déterminera les modalités d'application de la baisse générale de 5 p. 100 aux primes d'assurances.

ARTICLE 9

Les entreprises de détail devront, dès la mise en vigueur du présent décret, modifier les écriteaux et les étiquettes de marquage prévus par l'arrêté n° 6.690 du 9 juillet 1948, en indiquant, à côté de l'ancien prix barré d'un trait, le nouveau prix résultant des dispositions du présent décret.

n° 16.591 du 18 octobre 1946 devront comporter, à côté de l'ancien prix, barré d'un trait, les nouveaux prix résultant des dispositions du présent décret.

En outre, l'indication générale « Baisse de 5 p. 100 sur les prix en vigueur au 1er janvier » sera portée sur chaque vitrine ou mentionnée dans chaque rayon.

ARTICLE 10

Une nouvelle baisse de 5 p. 100 sera appliquée le 1er mars 1947 dont les modalités sont prévues au présent décret sauf en ce qui concerne les tarifs du Métro et des produits sidérurgiques.

ARTICLE 11

Les infractions aux dispositions du présent décret sont considérées comme pratiques de prix illicites et punies comme telles. En particulier, les préfets devront, dans les conditions prévues aux articles 29 et suivants de l'ordonnance 45-1484 du 30 juin 1945 et dans les cinq jours de réception du procès-verbal par le directeur du Contrôle et des Enquêtes économiques, prescrire la fermeture des magasins, bureaux, ateliers et usines du délinquant, ainsi : que l'affichage et la publicité des sanctions prises.

ARTICLE 12

Le présent décret entre en vigueur immédiatement.

ARTICLE 13

Le ministre de l'Economie Nationale et des Finances, le ministre de la Justice, le ministre de l'Intérieur, le ministre de l'Agriculture, le ministre de la Production industrielle, le ministre des Travaux publics et des Transports, le ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, le ministre des Colonies, le ministre de la Santé Publique, le ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones, le ministre de la Défense Nationale sont chargés chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent décret.

Fait à Paris, le 2 janvier 1947.

Liste des produits importés visés dans le texte du décret

Laine ; coton ; soie ; jute ; chanvre ; riz ; café ; thé ; caoutchouc ; suif ; oléo-margarine ; margarine ; oléagineux ; huile ; tourteaux ; céréales secondaires ; sons ; bois ; pâte de cellulose ciment ; aluminium ; métaux non ferreux ; iode ; benzène, toluène ; acide citrique ; soufre ; huiles minérales ; or, platine ; argent.

Hausse et baisse au métro "Bourse"

Mais déjà les pièces de 20 sous manquent

Le prix du ticket de métro avait été fixé à 5 francs. Or, ce matin, devant les guichets, les usagers eurent leur petite surprise de jour de l'An. En l'occurrence, les étrennes de M. Philip : le ticket à 4 francs.

Simple dans son énoncé, cette décision subite pouvait pourtant se montrer complexe dans son exécution. Et c'est au chef de station de la Bourse que nous sommes allés demander quelques précisions....

Il a le teint frais, et sa casquette blanche hardiment posée sur le coin de l'œil, signe évident d'une bonhomie à toute épreuve, d'une bonhomie qui a su efficacement résister à ce jeu de la hausse et de la baisse. La station « Bourse », évidemment, était particulièrement bien préparée à ce jeu.

— Tout s'est passé le plus normalement du monde, nous dit le chef de station. La direction, il y a déjà huit jours, nous a fait parvenir les nouveaux carnets lettre L, qui seront vendus, dès aujourd'hui, au prix de 40 francs.

— C'est-à-dire que tous les tickets portant une lettre antérieure devront être supplémentés ?

— Exactement, jusqu'à ce soir 18 heures.

— Mais certains voyageurs ne s'étaient-ils pas déjà procuré des carnets au prix de 50 francs, alors que le rajustement n'était pas encore connu ?

— Ceux-là devront se faire rembourser la différence.

— Voulez-vous une anecdote ? Celle d'un monsieur trop prévoyant qui possédait quinze carnets d'avance. Il a voulu acheter les suppléments de 3 francs correspondant à ses 150 tickets. Puis cette baisse de 1 fr. a été décidée. Et le monsieur trop prévoyant a aujourd'hui perdu 150 francs.

— Et les anciens stocks de première non encore employés ?...

— Il est probable qu'ils ne seront pas remboursés eux non plus. D'ailleurs qui se dérangerait pour quelques francs ?

Malgré quelques complications de dernière heure, cette baisse a été bien accueillie du public.

Seules se plaignent les employées des guichets qui trouvaient plus commode le billet à 5 francs. Elles sont maintenant obligées de prévoir un stock constant de pièces de vingt sous pour pouvoir rendre la monnaie

Les affiches visées par l'arrêté

Entrevues :

PHILIP-LE LEAP sur l'acompte provisionnel MAYER-HÉNAFF sur le minimum vital

Aujourd'hui se poursuivent les pourparlers sur l'acompte provisionnel des fonctionnaires et le minimum vital.

Ce matin, M. de Leap s'est rendu rue de Rivoli avec une délégation de de l'U.G.F.F. où il s'est largement entretenu avec le directeur du Budget et ses collaborateurs. Il s'agissait de fixer le montant de l'acompte provisionnel à allouer aux agents de l'Etat.

Avant même qu'on abordât la question du minimum vital pour les fonctionnaires, un premier désaccord s'est fait jour sur la fixation du salaire de base des employés de l'industrie privée. Le ministre du Travail devra arbitrer ce premier différend avant que la discussion aille plus loin puisque le minimum vital doit être pris pour base dans le calcul de l'indemnité provisionnelle d'acompte.

Rappelons qu'au terme du statut des fonctionnaires, les plus petits traitements devraient atteindre 120 % du minimum vital.

En quittant la sous-direction des Finances, M. Le Leap a déclaré :

— La discussion a porté sur la fixation du salaire de base pour le calcul de l'indemnité provisionnelle et sur les correspondances possibles entre le secteur privé et le secteur public.

» Quant au calcul du salaire minimum vital, sa fixation doit être discutée avec le gouvernment et non avec les techniciens des Finances. »

Une nouvelle réunion aura lieu ce soir à 18 heures.

Ajoutons que M. André Philip doit également recevoir la délégation de l'U.G.F.F en fin d'après-midi.

Cet après-midi, M. Daniel Mayer, ou s'il n'est pas remis, son directeur de cabinet, recevra M. Hénaff au ministère du Travail et examinera avec lui les revendications sur le minimum vital.

"Petit Sec" cachait un stock de stupéfiant chez son amie "Nenette"

Jean-Henri Cormier, dit « Petit Sec », avait repris, à Montmartre, la succession de Marcel Mathis, « Le Grand Marcel », et de Jean Colvaroni, dit « Jeanot le Corse », les principaux trafiquants de drogue. A son tour, « Petit Sec » a été arrêté par la brigade mondaine, dans un bar de la rue de l'Elysée-des-Beaux-Arts. Le trafiquant a été trouvé en possession de plusieurs sachets d'héroïne qu'il se disposait à revendre. Une perquisition a été effectuée dans un hôtel, où l'on a découvert, chez une de ses amies, nommée « Nénette », un stock de drogue caché dans un coffret

A NUREMBERG :

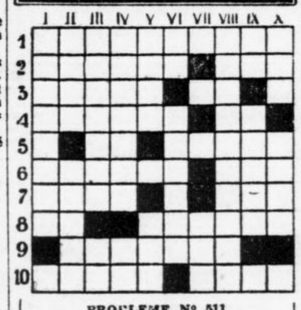
Première séance du procès Milch

NUREMBERG, 2 janvier. — Le juge Robert M. Toms, président du 2e tribunal spécial américain de Nuremberg, a ouvert ce matin la première séance du procès de l'ancien feldmarschall de la Luftwaffe Erhard Milch.

Le représentant du ministère public allié, le procureur américain Clark Denney, a donné lecture de l'exposé des charges. Après avoir rappelé les fonctions exercées par l'accusé « Ministre de l'Air en 1933, inspecteur général de la Luftwaffe en 1938 membre du plan de quatre ans sous les ordres directs de Goering », aux titres desquelles il a commis des crimes de guerre.

« L'accusation la plus lourde qui pèse sur l'ex-feldmarschall Milch, déclare le procureur Denney, est d'avoir sciemment suscité et encouragé les expériences pseudo-médicales pratiquées dans les camps de concentration sur des êtres humains dont la plupart moururent des suites de ces traitements, dans d'atroces souffrances ; par là, Erhard Milch s'est définitivement rendu coupable d'assassinats prémédités. »

mots croisés



PROBLEME N° 511

HOR — 1. Vieux pontife de la médecine. — 2. Excité. Orientaliste étranger. — 3. Fleuve. Fleuve — 4. Endormeuse. Conjonction. — 5. Divinité. Nouvelle. — 6. Nouveau. Titre d'honneur. — 7. Importune. Terre isolée. — 8. Terminaison d'infinitif. Sans cheveux. — 9. Il va d'un atelier à l'autre. — 10. Bien assis. Crochet.

VER. — I. Conte. — II. Fureurs. Conte. — III. Elles ne sont pas toujours exaucées. Pour Médor. — IV. Dans la basse cour. Terminaison latine. — V. Enlevée. Participe. — VI. Pronom. Ouverture. — VII. Parcourue — VIII. Ils ont des fruits rouges. — IX. Possessif. De raisin. — X. Possédés. Epoques.

Solution du problème n° 510

HOR — 1. Imbibée. Ut. — 2. Normandes. — 3. Aléatoires. — 4. Anastase. — 5. Ot. Et. — 6. Ure. Ruoiz — 7. Août. — 8. Buralistes — 9. Leu. Il. Uni — 10. Ers. Esses.

VER. — I. Inavouable. — II. Mol. Trouer. — III. Bréa. Eurus. — IV. Inans. Ta — V. Bâta. Elle: — VI. Enos. Ils. — VII. Editeurs — VIII. Grato. Tné. — IX. Usée. Liens — X. SE. SI

Comment ils réagissent Tout de suite... Demain... Bientôt...

Demain, officiellement

La C.G.T. prendra position sur l'expérience Blum

C'EST seulement demain matin que les membres du bureau de la C.G.T. tiendront une séance plénière, 213, rue Lafayette, pour s'entretenir de l'expérience tentée par le gouvernement, et décider ensuite l'attitude que doit prendre officiellement le mouvement syndical pour en faciliter la réussite.

Mais, d'ores et déjà, il est possible de dire que les secrétaires confédéraux songent à rédiger un appel aux fédérations nationales, aux unions départementales et aux syndicats pour les inviter à tout mettre en œuvre afin de faire appliquer les décisions ministérielles concernant la baisse des prix. Cet appel demandera certainement aux organisations ouvrières d'organiser le contrôle des réductions et de s'employer à créer le climat favorable à la généralisation des dispositions propres à entraîner la diminution du coût de la vie que la classe ouvrière appelle de tous ses vœux.

Il est vraisemblable aussi que le bureau de la C.G.T. examinera s'il y a lieu de réviser, en tenant compte du fait nouveau qui vient d'intervenir, le taux du salaire minimum vital tel qu'il avait été fixé par la Commission administrative au cours de sa dernière réunion. Mais, de toute façon, c'est au comité national confédéral, convoqué pour les 14 et 15 janvier qu'il appartiendra de prendre, sur ce point, une position définitive.

Disons encore que demain soir, à 18 h. 30, une assemblée générale des Cadres syndicaux de la Région parisienne se tiendra salle Pierre-Semard, 33, rue de la Grange-aux-Belles. Au cours de cette réunion, qui sera présidée par M. Léon Jouhaux, M. Eugène Henaff et ses collègues du bureau de l'Union des Syndicats feront le compte rendu des démarches qu'ils ont effectuées auprès des Pouvoirs Publics, dans le but de faire obtenir des compensations aux ouvriers de Paris et de la banlieue, durement touchés par l'élévation des tarifs des moyens de transport.

Le teinturier

— Nous attendons que les usines commencent d'abord à appliquer des tarifs plus bas !

Le charcutier

— Le prix du porc chez les producteurs est passé de 120 à 140 fr. le kilo.

Le boucher

— Je ne puis aujourd'hui abaisser le prix d'une viande que j'ai achetée avant-hier.

L'employé des Postes

— Le timbre ile de vin à 150 fr. est très demandé.

Le buraliste

— Pas encore d'instructions qui concernent le tabac.

Le restaurateur

— Nous nous conformerons aux prescriptions gouvernementales.

Le cafetier

— Il préfère ne pas répondre et observe un silence prudent.

Le médecin, la sage-femme

— Le ministère de la Santé publique n'a pas ratifié les dispositions gouvernementales.

Le directeur de cinéma, de théâtre

— Nous attendons que le *Journal officiel* nous fixe quant aux mesures à prendre.

Le marchand de fruits et légumes

— Un arrêté de l'Economie nationale déterminera la marge de baisse.

Sidérurgie

— Baisse de 16,6 %.

Essence

— Décision imminente.

Le chauffeur de taxi

— Nous attendons la baisse de la taxe de stationnement et de l'essence.

Le pharmacien

— La baisse ne serait que de 3 % : la taxe locale de 1,5 % doit passer à 2 %.

Ravitaillement DANS MON FILET A PROVISIONS

● Rations de pain en janvier : E, 125 grammes ; J1, 250 gr. ; J2, 350 gr. ; J3, 375 gr. ; M, C, V, 300 gr. — Matières grasses : 500 gr. à toutes catégories, sauf 650 aux J3 et 300 aux E. — Fromage : 400 gr. aux J2 et J3, 100 aux autres catégories.

❖

Marché libre, ce matin, à la Villette, où les arrivages furent encore peu nombreux : 230 bœufs, 11 taureaux, 125 veaux, 152 moutons et 450 porcs.

Entrées directes : 803 têtes de gros bétail, 181 veaux, 1.050 moutons et 3.875 porcs.

VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI

POTAGE JULIENNE
MOU DE VEAU
HARICOTS BLANCS
SALADE

Mou de veau

Faites cuire le mou à l'eau bouillante salée pendant un quart d'heure, puis mettez-le quelques instants dans de l'eau froide. Découpez-le ensuite en morceaux de grosseur moyenne que vous ferez revenir dans une cuillerée de graisse. Quand le mou est bien doré, saupoudrez-le de farine et laissez roussir. Mouillez ensuite avec un verre de vin blanc ou à défaut avec de l'eau. Salez, poivrez, mettez un bouquet garni et quelques petits oignons. Laissez mijoter pendant trois quarts d'heure et au moment de servir ajoutez un filet de vinaigre.

Alsaciens et Lorrains !

Vous aurez les renseignements les plus complets sur la vie en Alsace et en Moselle et toutes les petites nouvelles des trois départements en lisant tous les mois « Voix d'Alsace », que vous trouverez partout. Dans cette revue richement illustrée en héliogravure sur 24 pages, vous pourrez suivre la reconstruction de notre province retrouvée.

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 31

Le 1er janvier 1947, « Paris-presse » a été tiré à 275.500 exemplaires.

PAR AVION PLACES ET FRET DISPONIBLES POUR TUNIS-TRIPOLI-LE CAIRE-BEYROUTH
Départ : 6 janvier - Renseig. et billets : Ag. SOCOTRA, 21, r. Maubeuge - Tru. 41-10

1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse (e)

8 Pl. MADELEINE
Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle les heures creuses de la matinée.

ETRENNES
Vous aussi acheterez un TAPIS
GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU *à crédit*
DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

GRACE AU GROS LOT
on recrute du personnel sur la base de 20 à 50.000 fr. par mois

Une fois de plus, la loi des séries mathématiques vient de s'appliquer à la Loterie nationale.

A chacun des trois derniers tirages, les dixièmes de la « Renaissance Française », émis par la Fédération des Commerçants anciens combattants C.I.M.A.C., ont gagné des gros lots.

A la dernière tranche — celle du vendredi 13 — les gagnants du gros lot de 10 000.000 se trouvaient à Bordeaux. Parmi eux on compte déjà un coiffeur — encore un ! — un docker et un métreur vérificateur !

Devant cette série de chances, les acheteurs de dixièmes, qui suivent la loi de la répétition, se jettent sur les dixièmes de la « Renaissance Française ».

Pour répondre à ces demandes, la « Renaissance Française » a ouvert : 84, rue Saint-Lazare, à Paris-9e, un bureau spécial de recrutement de courtiers et de représentants.

Les postulants — et notamment les officiers, les sous-officiers et fonctionnaires devenus disponibles — doivent se présenter de 9 heures à midi ou écrire à cette adresse.

C'est bien la première fois qu'une répétition de gros lots permet à une fédération d'anciens combattants d'offrir des situations mensuelles de 20 à 50.000 francs.

Pour vendre ou acheter un TAPIS D'ORIENT ou HAUTE LAINE adressez-vous à M. PHILIPPE 24, r. St-Lazare - TRI. 50-30

RADIO
Présentez cette invitation pour assister gratuitement, vendredi 3 janvier, à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio, imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément.
INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84

POUR **BIEN DORMIR** depuis 25 ans aux Coutils du Nord vous offrent TOUTE LA LITERIE NEUVE : SOMMIERS MATELAS, DIVANS
156, RUE DU CHATEAU PARIS 14 SEG. 57-70

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc...
6, PLACE MADELEINE
PAS EN BOUTIQUE (2e étage)

ACHAT BIJOUX Cie Parisien 3 rue AUBER (Opéra-Comique)

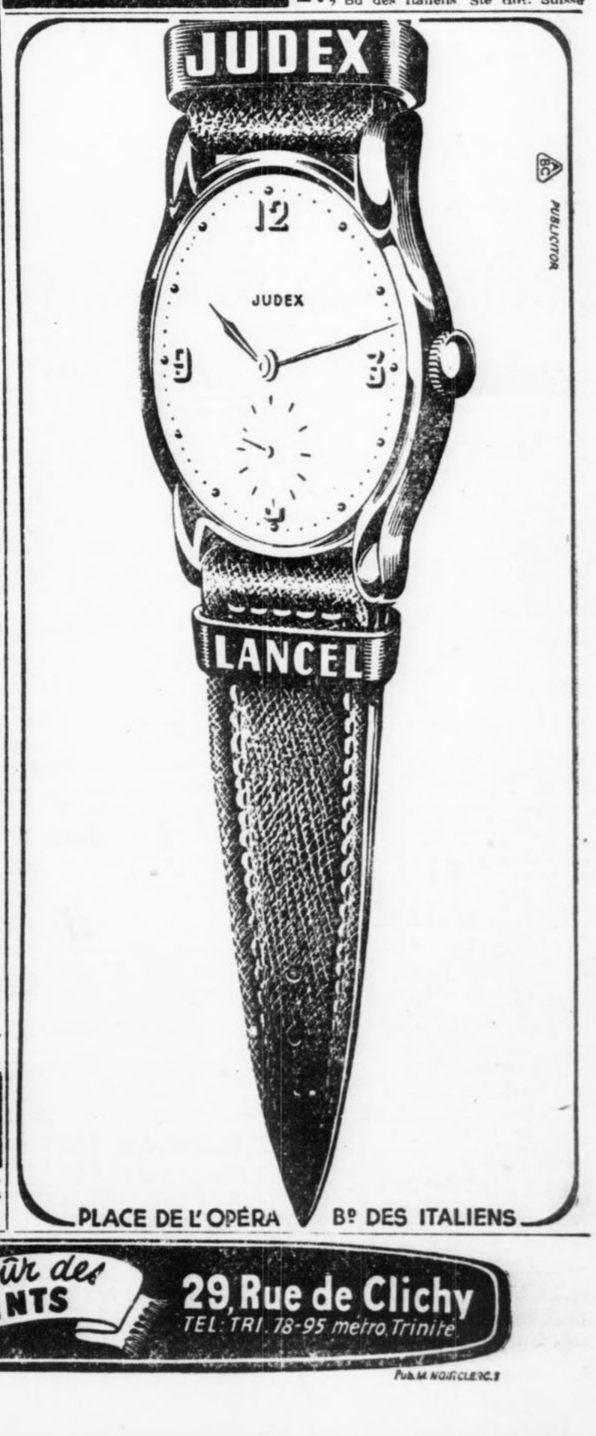
ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
9, Comptoir Diamantaire de France rue Danielle-Casanova (Opéra)

POUR VOS VENTES voyez ACHATS **BIJOUX**
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher
BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc...
MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus.
5, Bd STRASBOURG, 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Bd des Italiens Sté Hor. Suisse



PLACE DE L'OPÉRA Bd DES ITALIENS

Vous trouverez dans nos magasins LE CHOIX, LA QUALITÉ, et des PRIX qui vous surprendront
Un TAPIS SOLIMAN ...est le plus sûr des PLACEMENTS
29, Rue de Clichy
TEL : TRI. 78-95 métro Trinité

Publ. M. NOIRCLERC

VICTORIEUSE DE L'ECOSSE ET EN TETE DU TOURNOI DE RUGBY DES CINQ NATIONS...

L'équipe de FRANCE, pour avoir joué avec le mordant d'une « équipe de club », s'offrit de belles étrennes

Rien à changer pour DUBLIN !...

L'équipe de France vient de s'offrir de belles étrennes : une victoire acquise sur l'Ecosse par 8 à 3, mais une victoire régulière, sans bavure, qui venant s'ajouter aux précédents exploits réalisés par elle en fin de saison dernière a permis à Junquas, son capitaine, de s'extérioriser fort justement en ces termes :

— Nous voilà *en tête du classement provisoire* du Tournoi des Cinq Nations. A nous de conserver l'avantage acquis et, pour cela, il nous faudra absolument battre l'Irlande, le 25 janvier, à Dublin...

Certes, d'aucuns avaient vitupéré les sélectionneurs au lendemain du dernier match de sélection de Clermont-Ferrand, en lançant à toute volée :

— La F.F.R. a tort de conserver des avants moins en forme que par le passé. Il faudrait les remplacer...

Les sélectionneurs, pourtant, avaient vu juste. Ils savaient qu'il n'y avait pas de meilleure équipe que celle formée par des joueurs ayant l'habitude de jouer ensemble et qui, de plus, n'avaient nullement démérités. Quelques atomes de graisse en trop ? Cela se perd à l'entraînement... Ce qui s'est produit !

Robert Soro, qui fut devant le « pack » écossais notre meilleur avant, le premier, rectifia d'ailleurs le tir en précisant avec bonne foi :

— Voyez, je n'ai pas de ventre... Tout a très bien marché... Alors ?

LA BONNE EQUIPE DE FRANCE

L'équipe de France joua dans la tradition. Avec la même verve, la même cohésion qu'elle avait affichée en face des Irlandais, des Kiwis et des Gallois. Elle opéra comme une équipe de club dans laquelle on se serre les coudes, travaillant non chacun pour soi, mais bien au contraire pour « l'ensemble ».

— Les avants écossais, pour nous, précisait Guy Basquet, ont été plus difficiles à jouer que les Kiwis ou les Gallois. Parce qu'ils manœuvraient de façon plus serrée...

Nos avants, non seulement ont tenu devant les rudes Ecossais, mais ont poussé en mêlée ce qui permit à Joi d'avoir le ballon. Ils ont joué à la main et au pied, démontrant ainsi que le « dribbling », tant en honneur outre-Manche, ne constituait pas pour eux « l'arme secrète ». Ils ont fait un grand match avec pour leaders Robert Soro, Prin-Clary, si Matheu,

Prat, par exemple, parurent moins éblouissants qu'à l'ordinaire, sans toutefois démériter en quoi que se soit.

TERREAU ET LASSEGUE EN VEDETTES

Bergougnan eut la tâche souvent délicate en face du félin Black. Mais il n'en fut pas moins au niveau de ses précédentes performances. Et, sans aucun doute, peut-on étaler, par ailleurs, que le meilleur attaquant de nos lignes arrières eut nom Terreau. Un Terreau qui troua, feinta, « décolla » ses adversaires à la satisfaction générale.

Et Lassègue, quelle admirable partie fut la sienne ! Toujours à l'affût, notre « ailier bondissant » ne permit jamais à son vis-à-vis Jackson de prendre un imprudent départ. Ce qui compta, car le diable blond avait de l'allure...

Ni Junquas, ni Sorrondo, ni Pébeyre ne déméritèrent. Ils soutinrent fort bien leur réputation. Comme d'ailleurs l'arrière Alvarez, lequel, dans un bon jour, devait s'affirmer l'un de nos meilleurs titulaires.

Belle équipe de France qu'il ne faut surtout pas toucher pour le voyage de Dublin et qui, dans la Verte Erin comme elle le fit à Colombes, sera fort capable de nous surprendre encore agréablement.

SOLIDES AVANTS ECOSSAIS

L'équipe d'Ecosse était solide, bien armée en avants. Ce fut là sa principale force, encore que ceux-ci durent, bien souvent, s'en laisser découdre par les nôtres. Elliott, Orr, Hunter disputèrent une partie sévère à leurs vis-à-vis. Mais Henderson, par contre, ne fut pas très heureux au talonnage.

Ceci posé, l'Ecosse eut, dans ses coffres, beaucoup mieux autrefois. Elle disposa de trois-quarts plus seuples, plus incisifs, plus étourdissants de brio. Ceux d'hier ne donnèrent jamais l'impression de pouvoir conclure de façon probante. Leur action *s'ébauchait bien et puis elle tombait en poussière devant la rude* défense des Français. Car l'exploit fut aussi chez nous de bien savoir défendre.

Jackson ? Le meilleur ailier ! Drummond, Bruce, Mac Lennan ? Des attaquants adroits mais paralysés dans leurs efforts par un Junquas, un Sorrondo, un Pébeyre. Par contre, si l'arrière Geddes commit quelques fautes au départ, il sut, par la *suite, se racheter pleinement en se montrant*, lui, arrière, le meilleur centre dans la contre-attaque !

BERGOUGNAN... le feinteur

**Bergougnan vient de reprendre au pied le ballon, dont voulait s'emparer l'ailier écossais Mac Lennan.*

Pourquoi "ils" sont supérieurs à ceux d'autrefois

Remarques et comparaisons...

par Gaston BÉNAC

QUELQUES remarques essentielles tout d'abord au lendemain de ce France-Ecosse de reprise attendu avec quelque angoisse par tous les fervents du ballon ovale :

● **L'équipe de France a gagné parce qu'elle jouait plus vite que sa rivale. L'Ecossais avait pour lui le réflexe, le Français le démarrage. Or, en rugby comme en football, en athlétisme, en cyclisme, on gagne lorsqu'on démarre plus vite que l'adversaire. Cela est devenu *une loi ou... presque.***

● **On plaque mieux qu'autrefois derrière la mêlée. Enfin l'attaquant le plus perçant des deux équipes était de notre côté, il se dénommait Terreau. Et le trois-quart le plus vite sur le terrain était français. Son nom : Lassègue.**

● **Joignez à cela la belle réussite d'Alvarez à l'arrière, le solide travail de nos avants, vous aurez le secret du succès.**

● **— On n'a pas vu Matheu, on n'a guère vu Basquet, même Prat, faisait remarquer un supporter de l'équipe de France à un sélectionneur. Et celui-ci lui répondit une chose très juste : — Nous avons défendu aux troisièmes lignes de se montrer. Tous ont travaillé dans le paquet, c'est ce qui a fait leur force.**

● **Et l'arrière Geddes surenchérissait : « Ce qui m'a le plus *surpris*, c'est de voir les avants français jouer si groupés. » Un des secrets de la victoire obtenue sur une ligne d'avants écossaise qui était très redoutable par son jeu aux pieds.**

● **En résumé, la France possède là une équipe complète comme elle n'en a jamais eu sans doute de semblable.**

A QUOI TIENT LA SUPERIORITE DE L'EQUIPE 1947 SUR CELLES D'AUTREFOIS

Et la querelle des anciens et des jeunes s'élevait de nouveau dans les vestiaires et le soir au banquet.

A quoi tient, en effet, la supériorité de l'équipe de France actuelle sur ses *devancières* ?

1° Au fait que les demis et trois-quarts pliaquent sec dès l'origine. Qu'il n'y a pas un seul trou en défense dans nos lignes arrières ;

2° Au jeu de nos avants de première et deuxième ligne, qui sont tous capables de jouer à la main de façon efficace. En effet, si la France possèda toujours d'excellents joueurs de troisième ligne, elle manqua souvent de grands rugbymen dans l'armature de la mêlée ;

3° A l'action de Terreau en attaque et en défense. Terreau, en progrès constants, n'a-t-il pas joué hier la meilleure partie de sa carrière ? Il fut le demi d'ouverture le plus complet que nous ayons vu depuis vingt ans ;

4° Le XV de France joue avec la même cohésion qu'une équipe de club, fait assez rare dans les annales du rugby. A tel point que certains joueurs moyens dans leur club sont extrêmement brillants en équipe de France.

— Là nous jouons le vrai rugby, me disaient quelques-uns d'entre eux. Nous ne sommes pas repérés comme dans notre club ;

5° Au moral de l'équipe nettement supérieur à ce qu'il était autrefois. Un sens national anime aujourd'hui nos quinze bonshommes.

Si vous joignez à cela le fait que le match fut d'une correction parfaite, *ce que tinrent à souligner* le président Eluère, le président écossais et l'arbitre, il est aisé de comprendre pourquoi nos rugbymen peuvent considérer ce fer janvier de reprise officielle comme un jour faste.

Le STADE FRANÇAIS privé d'une victoire amplement méritée

L'arbitrage fut déficient

Le Stade Français n'eut pas la chance avec lui au Parc des Princes.

Il joua un match de très bonne qualité, et il domina Charlton pendant les quatre cinquièmes d'un match où ses joueurs n'avaient rien à envier, si ce n'est l'expérience, aux « pros » londoniens qu'ils rencontraient.

Mais tous les incidents de jeu, les faits imprévisibles et les erreurs d'arbitrage furent contre nos bleu et rouge dont la tenue remarquable fut justement appréciée par le public qui leur prodigua ses encouragements sans retenue.

M. Boes, qui « dirigeait » la rencontre, était beaucoup moins en forme que les joueurs du Stade Français.

On nous avait déjà dit que dimanche à Strasbourg, M. Boès n'avait pas accusé une condition « optima ». Nous en eûmes la confirmation hier à Auteuil. Et sans que cela tire à conséquence, du fait que le résultat n'a aucun effet officiel, il est tout de même regrettable que le Stade Français ait été privé du bénéfice moral d'une victoire qu'il avait amplement méritée.

Ce qui n'empêchera pas M. Boès d'arbitrer dimanche, et peut-être de bien arbitrer. Mais la C.C.A. a-t-elle souci de la forme de ses ressortissants ?

Nous n'en voulons pas à M. Boès. Nous sommes certains de son impartialité. Mais nous regrettons que ses décisions aient paru être à sens unique. Coïncidence ? Peut-être, mais coïncidence fâcheuse !

PESANT ET SANS AMPLEUR, LE JEU DE CHARLTON A DEÇU

Et Charlton ? Charlton a présenté devant la vélace formation stadiste une équipe lourde, peu mobile et au jeu automatique, sans relief, sans brio, sans enthousiasme.

Exactement comme celle d'Arsenal le 11 novembre, à Colombes, l'équipe de Charlton a développé les caractéristiques de son métier au petit trot. Et il fut évident, dès les premières échanges de la partie, que les pros britanniques allaient souffrir du rythme rapide imprimé au jeu par les Stadistes qui évaluaient avec une belle aisance sur le terrain lourd où les joueurs anglais paraissaient englués.

Certes, par l'arrêt du ballon, par un tailkling net, par un placement judicieux et par le calme dont ils ne se départissaient pas, quelle que soit la situation dans laquelle ils se trouvaient, les joueurs londoniens démontrèrent qu'ils n'étaient plus des enfants jouant au football.

Mais combien nous aurions aimé voir leur équipe évoluer avec la situation particulière que lui créa la guerre ?

Les matches joués cette saison à Paris par l'Arsenal contre le Racing (1-2) et par Charlton contre le Stade Français, autorisent à penser ainsi.

Si les Britanniques veulent retrouver leur position internationale d'avant guerre, il **il faut qu'ils s'efforcent à retrouver leur vitesse de jeu. Sinon ils seront débordés par la rapidité d'action des équipes continentales qui contrariera l'actuel automatisme pesant de leur football, qui parut, hier, au Parc des Princes, vieillot et sans ampleur.**

Lucien GAMBLIN.

Le Stade confiant contre Saint-Quentin

— Contre Saint-Quentin, dimanche en Coupe, nous présenterons la même équipe que devant Charlton, nous a déclaré M. Bauer, directeur sportif du Stade Français. L'équipe « marche » très bien, ajouta-t-il, et il n'y a aucune raison de la changer.

Le Stade déplacera donc :

Domingo ; Grillon, Costamagna ; Maschio, Grégoire, Pironi ; Brajon, Luciano, Hon, Ben Barek, Nyers.

CHARLTON cherche à se renforcer

Le vice-président de Charlton, M. Law, n'évoque pas seulement par son nom l'honorable corporation des hommes de loi.

Du « sollicitor » britannique, il en a la serviette, les lunettes, le flegme et... l'art d'éluder les questions qu'il juge embarrassantes.

Comme nous lui demandions à quoi tenait le classement... moyen de son équipe, qui en 1946 fut finaliste de la Coupe d'Angleterre, il nous répondit :

— Il ne faut pas chercher à en rendre responsable une « ligne » plutôt que l'autre. Mais certains de nos joueurs commencent à être un peu âgés, d'autres ont abandonné le professionnalisme, d'autres, enfin, ont été transférés.

» Ce que nous cherchons en ce moment, car en Grande-Bretagne il n'y a pas de date limite de transferts, c'est à renforcer l'équipe tout entière.

» Notre manager s'en occupe activement. » — M. C.

Willy PEP remet son voyage en Europe

Le champion du monde des poids plume Willy Pep, qui devait rencontrer Nel Tarleton, en Championnat, le 28 janvier, à Londres, es qui avait été désigné comme un adversaire possible pour Emile Famechon, d'abord, et Kid Dussart, par la suite, ne viendra pas encore en Europe.

Son manager vient, en effet, de demander à Jack Solomons la remise du Championnat à une date plus lointaine, sans d'ailleurs la préciser.

Tarleton, qui n'a pas paru dans un ring de combat depuis près de deux ans, s'est remis à l'entraînement il y a quelques semaines et fera sa rentrée à Nottingham lundi au cours de la même réunion, où Emile Famechon rencontrera Joe Curran.

Emile Famechon doit quitter Paris demain pour Nottingham. — C.-W. H.

❖ L'Austria a effacé par une victoire sur Toulouse (4-2) la mauvaise impression laissée par son match nul avec l'Arago d'Orléans et sa défaite devant Angoulême.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 2 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	89 40	89 80	Air Liquide	2580	2300
5 % 1920	140 75	141 15	Bozel-Maletra	D.1000	....
3 1/2 % Amort. 1942	90 80	90 80	Ugines	1650	....
3 % Amorties. 1942	89 50	89 80	Auby (act. 500)	1800	1860
3 % Amorties. 1945	88 40	88 60	Givet-Izieux	5500	....
7 % 1924	17600	D17700	Kali-Sainte-Thérèse	3675	O.3450
4 % 1939	80800	80000	Kuhlmann	1700	1600
Crédit Nation. janv. 1943	4992	4992	Péchiney	2130	2190
Crédit Nation. déc. 1943	9520	9500	Rhône-Poulenc	2550	....
S. N. C. F. 4 % 1941	1055	1040	Saint-Gobain	D.5750	O.5500
Banque de l'Indochine	14700	13750	Salines Dibouti	3050	O.2900
Crédit National	6150	....	Port de Rosario	26300	25000
B. N. C. I.	1060	960	Auxiliaire Navigation	8850	8475
Banque Paris-Pays-Bas	1580	1425	Chargeurs Réunis	7900	7495
Banque Union Parisienne	1335	1200	Bénédictine	13000	12300
Comptoir d'Escompte	1830	1825	Brasserie Quilmès	47900	....
Crédit Comm. France	1500	1500	Brasserie du Maroc	....	6200
Crédit Industriel	1230	1165	Damoy	2380	5820
Crédit Foncier France	3150	3025	Debray	....	2380
Crédit Lyonnais	1800	1786	Gds Moulins Corbeil	....	1610
Société Générale	1905	1875	Gds Moulins de Paris	....	280
Société Marseillaise Créd.	1791	....	Mumm	3550	3500
Suez (action)	61500	59000	Nicolas	2125	2000
Suez (Société civile)	16800	16010	Olida	....	34495
Ch. de fer Buenos-Aires	....	5350	Raff. Sac. Saint-Louis	4785	....
Métropolitain	1600	....	Raff. Say	1840	1720
Rosario Puerto Belgrano	2015	1970	Saint-Raphaël	42000	39500
Santa-Fé	8800	....	Sucreries Coloniales	2100	20490
Lyonnaise des Eaux	1600	....	Ciments Lafarge	D20200	19500
C. P. D. E.	1575	1570	Ciments Indochine	885	840
Edison	2650	....	Pollet et Chausson	3250	3200
Générale d'Electricité	3400	3150	Bergougnan	10450	D.10000
Energie Industrielle	....	1395	Caoutchouc Indochine	D.2100	2150
Radio-Electrique	295	295	Cultures Tropicales	620	600
Thomson-Houston	1960	of.1875	Dunlop	D.4700	4500
Union d'Electricité	....	645	Plant. Hévéas	1700	1100
Thomson-Houston	1000	of.950	Terres Rouges	D.1400	D.1430
Dollfus-Mieg	42000	....	Chanal	5700	5400
Fil. Fournies	2270	of.2166	Coty	5200	....
Gillet-Thaon	886	of.840	Nouvelles Galeries	2070	1970
Perenchies	7520	of.7175	Paris-France	4040	3894
Saint-Frères	2980	2830	Révillon	8752	8745
La Soie	5150	4900	Librairie Hachette	4900	4675
Gaz Lebon	4000	3990	Afrique Occidentale	7925	....
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1320	1312	Cie Générale Coloniales	2520	....
Gaz et Electricité (Réunies)	....	1550	Lyon-Madagascar	1000	12500
Gaz France-Etranger	1756	1768	Marseille-Madagascar	16000	16000
Aciéries de Longwy	1625	1540	Ouest-Africain	3875	....
Aciéries de Micheville	....	845	Entrepr ses (ste Gle)	1130	1065
Aciéries du Nord	3110	3000	Tray. Marseille	2800	....
Chant. St-Nazaire	2400	....	Banque Ottomane	4800	4625
Châtillon-Commentry	....	2600	C. F. Franco-Canadien	31850	D.30500
Citroën B.	2060	1910	Canadian Pacific	1550	1500
Commentry-Fourch	1780	1779	Central Mining	10055	10075
Constr. Locomotives	599	565	East Geduld	4450	4500
Electro-Métallurgie	1350	1475	Geduld	2685	2550
Seichimé	2098	1990	Rio Tinto (nuité)	7950	7800
Fives-Lille	6200	5900	Norvégienne de l'Azote	....	....
Penhoët	541	1220	Est Asiatique Danois	28200	28400
Ford	2060	1910			
Aciéries de la Marine	D.1680	D.1730	**MARCHE DES COURTIERS**		
Forges Nord-Est	6795	6500			
Jeumont	3160	3005	Albi	956	950
Pont-à-Mousson	....	1655	Brunar	278	O.285
Denain-Anzin	3176	3000	Hotchkiss	2955	2825
Métaux	....	....	Hutchinson	12850	12000
Peugeot	3200	3050	Michelin	14600	....
Schneider	....	....	Cambodge	2050	1980
Béthune	2830	2700	Padang	2900	2245
Charb. du Tonkin	15200	....	Rubaroa	2900	8800
Anzin	9100	8950	Bastos	8875	8800
Courrières	640	628	Cinzano	5525	5500
Lens	....	....	Pernod	5700	5200
Association Minière	2830	2700	Monaco	16450	16000
Mokta-el-Hadid	....	15200	Du Nickel	5925	9100
Le Nickel	2925	2900	Ouenza	9400	of.9000
Penarroya	1920	....	Penarroya	....	....
Francaise des Pétroles	3300	3000	Rand Mines	2880	2865
Gafsa	9100	8850	Shell Transport	1985	2070
Phosphates Constantine	1389	1300	Franco Wyoming	1605	2322
Phosphates Océanie	....	7500	Roan Antelope	299	308
Tanganyika	....	....			

Simples causes... Grands effets !

L'équipe de France a remporté la victoire :

1° Parce que la cohésion se fit sentir entre toutes les lignes ;

2° Parce que notre défense fut remarquablement assurée par des plaquages aux jambes ;

3° Parce que chacun joua pour l'équipe et non pour soi ;

4° Parce que la contre-attaque sut intervenir en riposte directe à l'attaque ;

5° Parce que nos avants ne s'en laissèrent pas conter par ces Ecossais, surent jouer le dribbling et tourner la mêlée.

" Finie la plaisanterie... il faut songer aux choses sérieuses "

nous déclare MINVILLE

TOULOUSE. — Les Dauphins sont rentrés de Paris mardi matin en forme.

Le jour même, Ginette Jany, qui ne sera plus minime mais cadette cette année, s'est mise à l'eau pour essayer de battre le record de France des 50 mètres minimes qui était déjà sa propriété. Elle ne put réussir dans sa tentative, l'égalant seulement avec 33"8/10. Sur la même distance, et sur le dos, elle réalisa 39"7/10, ce qui approche, mais ne bat pas, le record national appartenant à Maryvonne Naudin.

Minville, interrogé sur l'activité à venir de ses poulains, est affirmatif :

— Finie la plaisanterie. Il faut maintenant songer aux choses sérieuses. Je vais « les » prendre en main. Alex surtout, et les préparer avec soin. Il n'est plus question de déplacements jusqu'au 15 février, date à laquelle nous irons sans doute nager à Paris après avoir donné une réunion à Toulouse.

Et avant de prendre le tram en ce midi froid du 1er janvier, Minville, un gâteau à la main, de préciser :

— C'est en janvier et février que l'on prépare la saison d'été, et la nôtre sera longue et fournie avec les championnats d'Europe, de France, et aussi ceux d'Amérique. Car Alex y participera certainement en avril.

Emporté par la discussion, Minville en avait sans doute trop dit. C'est ce que nous avons cru comprendre. — Jean BOUDEY.

FRANCE - GALLES le 22 mars

Le match France-Galles ne sera pas joué le lundi de Pâques, mais le samedi 22 mars, à Colombes.

❖ En se faisant battre, hier, par Angers (1-0), Besançon a sensiblement diminué ses chances de se classer dans les deux premiers de la 2 division. Sochaux occupe la première place avec 28 points, devant Lyon (26) et Besançon (23), avec un match de plus à jouer.

"WALZACK a autant de chances que moi... au départ" déclare

Robert VILLEMAIN

Après un fougueux début de saison, les organisateurs parisiens s'étaient accordé un « temps mort ».

Avec la nouvelle année, forces nouvelles, espoirs nouveaux !

C'est ainsi que mercredi prochain, le Palais des Sports ouvrira ses portes au « public 47 ».

Nous avons saisi cette occasion pour nous entretenir du championnat de France des mi-moyens avec Jean Bretonnel.

— Robert Villemain, nous a-t-il dit, est un garçon extrêmement confiant, sûr de ses réflexes et conscient de sa force.

« Lorsqu'il monte sur le ring il s'adapte instantanément au « climat » de la salle et du combat, sans laisser ses nerfs le diriger... C'est une grande force !

« Hier, Villemain m'a déclaré : « Voyez-vous, M. Jean Walczack est un boxeur intelligent, adroit, solide comme un roc. Il faut le boxer plus vite que n'importe quel autre poids welter pour l'empêcher de travailler. De plus, il a l'habitude des championnats... J'ai l'impression que le match sera dûr et que nos chances respectives sont sensiblement égales... au départ ! »

Il est évidemment inutile d'ajouter quoi que ce soit à cette déclaration.

André BOURRILLON.

Demandes d'emploi 30 fr.

Comptable, 25 ans, ch. sit. stable com. ind. imp. exp. 16.000 mois. Ecrire à *Paris-presse* 146.

Aide-comptable femme, sérieuses références, libre de suite. Ecrire GABRIEL, 89, rue Oberkampf-11e

Supprimant service je recommande tout particulièrem. mon Directeur Commercial pr poste simil, ou seconder patron, actif, sérieux, capable, possédant grande qualité d'initiative, Tel. PRO. 82-45.

Boucher connaissant achats bétail étal abattoir remplacerait patron ou seconderait personn. série, référer. Ecrire *Paris-presse* nº 171.

Offres d'emploi 130 fr.

J.F. pour décoration à la main sur tissus, SECA, 68, rue d'Hauteville Imp.Sté cherche : 1° bonne secrét, sténo-dact. ; 2° empl. bureau sach. compt. 3° J. F. début. pr bureau. Ecr. Uni-Presse, 26,r. 4-Septembre

Recherch. pr province jeune homme 20-25 ans sténo-dactylo, bonne formation, aimant les affaires pour poste secrétaire de direction. Références exigées. Débutant s'abstenir. Ecrire S.V.A.M. B. P. 6, à CHATELLERAULT.

Importante Sté Horlogère demande

I STÉNO-DACTYLOS

I STÉNO-DACT. connaiss. allemand,
2 DESSINATEURS études 2e échelon,
1 DESSINATEUR installat.
(Cantine, Avantages sociaux).
S'adresser **JAZ**
REVEILS
16, r. Edouard-Vaillant (Puteaux)

Usine Paris dem. Mécaniciens - électr. entretien ayt permis P.L. Ajusteurs de fabrication,
1 Manœuvre gros travaux,
1 Contrôleur de fabrication,
1 Contremaître mécanique générale,
1 Mécanic. électric. conn. soudure à l'étain. S'adr. A.C. 44,r.Chanzy.

Cherche BONNE à tout faire logée ou non logée ch. PERRONE, 13, rue Miguel (Me Pompe)

Bonne à tt faire plus de 30 ans pr 3 maitr, qu. Etoile si poss. parl. angl. T. PAS. 00-48 heures bureau

BON OUVRIER pour machines à pointes. — Ecrire WAGNER, 9, rue Marbeau, Paris-16e

STÉNO DACT. de PARIS Exigence sachant rédiger actes. Cab. MORVAN, 45, Bld Magenta. Ets Waller, 24, av. de la Porte-de-Villiers dem. Tourneurs - Outilleurs 50 h. p. semaine. Cantine. URGENT. Ch. bonne sténo-dactylo Jammes 71, av. Fr.-Roosevelt.

LAVEUR de carreaux. Mse au courant. Se présenter de suite : Grassiant, 17, r. Lauriston

Dem. Directeur collab. av. pratique actif ayt notion comptabilité. Ecr. sous nº 89 DECQ-PUBLICITE, 10, sq. du Var, Paris-20e qui transm.

Cuisinière et fem. ch. ou mén. sér. référ. Lemoine, 29, rue Marbeuf.

On dem. b. sténo-dactylo sér. référ. Marchand, 10, r.St-Antoine M.& 9 h.

FEMMES DE MENAGE

Entretien bureaux matin

N.E.T. 1 ter,r.Mordre, Pte Orléans

Dem. mécaniciennes s.mach.à coud. pr réparations vx vêtements. B.I.F. 4, av. Bas-Meudon, Issy-les-Mlnx.

Pour lancement pays tropicaux première marque inoxidable

FROID INDUSTRIEL

COMMERCIAL CLIMATISATION recher- **INGÉNIEUR** SPECIA- chons LISTE

gde expér. prat. cap. assurer prospection, montage, exploitation, installations ttes importances. Pratique langue anglaise ind spensable. Références 1er ordre exigées. Ecr. 34,756 Contesse Publicité, 8, sq. de la Bourdonnaye (17e) q. transm.

F. de ch. ou b. à tt fre, b. référ. b. gages. 7, rue Obligado (16e).

On dem. Peintre au pistolet. Ajusteurs-mécaniciens. Manœuvres.

SACARE 136, r. Oberkampf-11e.

2 sténo-dact. qualif. b. instruct, 1 manutent.homme b.référ. Se mrés. à partir du 3 janv. 9 à 12, 14 à 18 heur. Lemaître, 29, r. de Maubeuge

Fourreur dem. b.mécanicienne sach. trav. à la main. Place à l'année. Fourreur, 86, r. de la Villette-19e

4. Paris-presse (d)

Bonne à tout faire, excellentes références, pour 2 personnes. — Mc LACHLAN, 4, avenue Albert-de-Mun, Téléphone PASsy 04-38.

AIDE-COMPTABLE hom. ou fem. sér. référ. dem. par importante Maison Parfumerie. Cantine. Ecr. P. S. nº 140/3, 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Surveillant d'élèves, célibataire, 35 ans minimum, logé, nourri, blanchi. S.N.C.F., 95, rue Cartier-Bresson, à PANTIN (Seine).

TYPO est demandé à l'imprimerie H. Dridi 176, quai Jemmapes.

On dem. Sténo-Dactylo aide-comptable. Se prés. Doris-Dorchas, 106, rue de Richelieu, Paris.

Hebdomadaire parution 1ère sem. janv. dem. collaborat. ttes chroniq. Alliance, 22, r. Washington, matin

On demande : dessinateur ayant des notions d'architecture décorative pour emploi stable. S'adresser Ateliers Guillaumin, 32, avenue de la Gare, à MONTLUÇON.

COMPTABLE expérimenté recherché p. importante Société banlieue Ouest. Situation stable bien rémunérée, avantages sociaux. Ecrire avec références : SODICO, 57, rue Pierre-Charron.

EMPLOYEE aux écitures demand. par import. Maison Parfumerie, Cantine. Ecrire P. S. nº 140/3, 5, av. de l'Opéra, qui transmett.

Rech. COURTIERS en publicité, S'adr. Vauvert, 102, r. La Boétie.

Dem. très **STÉNO-DACTYLO** BONNE

se présent. sr. référence. 10 à 12 h. et 14 à 17 h. : ENTREPRISE DROUARD, 39, rue du Colisée.

STÉNO-DACTYLO expérimentée. Bonne présentation, libre de suite. Jacquot, 29, Bld Montmartre.

ON DEMANDE **CHRONO-ANALYSEUR**

capable organiser et diriger bureau de préparation et planning d'atelier, d'entretien et outillage. Ecrire ou se présent. de 8 h. 30 à 10 h. Sté des PILES WONDER, 77, r. Rosiers, Saint-OUEN, 5 minutes de la Porte de Clignancourt.

OUVRIERES TAILLEURS Boutonnières, Colleuses, Mécaniciennes, Fourreauteuses qualifiées sont demandées. THIERY AINE, 42, rue Godot-de-Mauroy.

Mais.Edit. luxe et demi-luxe rech. Courtiers b.introd. aupr.librair. et particuliers province. Ecr. CHARPENTIER, 23, rue Victor-Massé.

FEMMES DE MÉNAGE

pour bureaux le matin.

La Rayonnante,26,r.Petits-Champs

GALERIES BARBES, 55, Bd Barbès demandent Etalagiste - Décorateur au courant du meuble.

Ne pas se présenter, *écrire avec références.*

Demandons pour entrée immédiate **CLASSEUSE** ARCHI- VISTE expér. Ecrire *référ.* Nadella, 15, rue Gustave-Eiffel, LEVALLOIS.

Importante Société Importation-Exportation recherche comptables et aide-comptables excellentes références ou débutantes, âge maximum 35 ans. Possibilités ultérieures mutation AOF, AEF. Ecrire DANY, Cie Nizer, 33, r. Miromesnil (8e)

CHAUFFEUR de **CHAUD**ière

AJUSTEUR D'ENTRETIEN

AJUSTEUR ayant pratique fraisage et étau-limeur, sérieuses référ. sont demandées, Proj. CIBIE, 62, r. Haxo (20e).

MONTEURS et **BOBINIERS** de transformateurs très bien payés sont demandés par S. I. R. E. M., 113-119, rue d'Aguesseau, à BOULOGNE, Mo Marcel-Sembat.

Rech. REPRésentant province b.introd. parfumer, coiffeurs, bazars, sér. réf. Inut. si pas qualif. Ecrire LAURYL, 6, square Opéra (9e).

Dem. Jeune Chimiste ou Teinturier Coloriste. Très bonne situat. stable si capable. La Parisienne, 61, rue Damrémont, Paris (18e).

ON DEMANDE **AIDE-COMPTABLE DACTYLO-FACTURIÈRE** expér. libre de suite. Place stable. Se présenter à partir du 3 janvier ACIERIES, 18, rue Pierre-Picart.

PRÉPARATEUR Fabrication 2e échelon.

Se rés. C.G.R. 51, r. Lacordaire, B. Sténo-Dactylo dem. par S.P.F. 24, rue du Mont-Thabor, Paris.

Femme ménage matinée 5 heures. J. Arioux, 10, r. Leneveux (14e).

STÉNO-DACTYLO DACTYLOS et **GARÇON DE BUREAU**

capables, demandés par SERVICE APPROVISIONNEMENT, 149, av. Wagram, Paris, Ecrire ou se présenter de 9 à 10 ou 17 à 18 h.

CONTREMAITRE MODELISTE connaiss. parfait. articl. de voyage toile et cuir. SELLERIE DE LUXE demand. par fabrique Paris, références exigées. Situat. intér. Ecr. S. CHEVALIER, 3, rue Paul-Escudier (9e) qui transmet.

F. de MÉNAGE 3 h. le matin. GIRARD, 9, rue d'Hauteville.

On demand. 4 st.-dact. expér. et 1 st.-dact. aide-comptab. C.C.R., 50, rue Boileau, AUT. 81-04.

On dem. pour Auteuil un jne garçon sérieux pour courses. C. C. R., 50 rue Boileau, AUT. 81-04.

REPRÉSENTANT pour PARIS fixe et commiss. Mise au courant. Rayonnante, 26, r. Petits-Champs.

Ch. concierge pour administration femme faisant cuisine caserne 25 personnes repas du midi seulement. Homme chauffeur, magasinier, huissier. Meublés, pourris. Se présent. sr. urgence : 7, rue Copernic (16e).

On dem. Décapeuse sur presse. Se prés. Mais. JOLLY, 19, r.Oran-18e

On dem. REPRÉSENTants actifs, sér. si possib. courant Froid pour visite commerce, alim. fixe et commiss. Ne pas se présent. Ecr. av. référ. Sté Airfrold, 41, av. de la Source, Nogent-s.Marne. On convoq.

Studio PIAZ 122 Champs-Elysées ch. DEMArcheur pr présent. marque et J. Femme b.présent. pr empl. télégraphique. Se présenter le matin.

Gérances 120 fr.

Demand. gérant libre disp. 550.000 p. exc. Café Restaurant, b. logé. ELDE 12, r.Hipp.-Lebas Tru.79-80

On demande bonne cuisinière pour gérer petit restaurant. Ecrire à PARIS-PRESSE 163.

J. Fille sér. 25 a. apte à ts comm. pouv. même second.patr. dem.place ou pet.gérance urgent sans préfér. de région. Ecr. *Paris-presse* 207.

Travaux à façon 120 fr.

On dem. bonnes mécaniciennes possédant machine pr travail à domic. Petite maroquinerie. B. rétribué. Petit, 16, r.Sourdière, de 9 à 11 h.

RABOTAGE, Emmanchage de parquet, BASTARD, Goh, 31-33.

Représentations 180 fr.

Revue art. littér. ch. France Etr. représentante visit. client. particul. pour abonnements. Ecrire BOBY, 6, rue de Londres, PARIS.

BORDEAUX BLANC EXTRA appellation contrôlée demi-sec 124 francs le litre en fûts de 220 litres, franco gare. Immédiate. Représentants ayant clientèle Paris ou proche banlieue demandés. Commission comprise 5 frs par litre. Payée de suite. Tél. Bellac 39-28.

On dem. Représentant bien introduit graineterie et épicerie en gros pr vente légumes secs. Ecr. COMTANT, 407.130, rue Vivienne 17.

COURTIERS Relève Photo-Cadres au 60 c/c. PORTRAIT-STAR, 7, rue Oberkampf. BORDEAUX.

On dem. Représentants Alimentation à la commission rég. Paris Introd. Cantines Hôtels Collèges. Ecr. Gabriel, 89, r. Oberkampf-11e

Voyageur titre fixe comm. sur Paris visit. Drog.Quinc. Se prés. Rollet, 142 bd B